L'UNION
SPÉCIAL "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" SPÉCIAL

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 10 NOVEMBRE, 1927 Onzième année, n° 3

LES ORIGINES DU CATHOLICISME EN ALBERTA

L'AURORE

Si nous n'avons que fort peu de renseignements sur Niverville et sa dizaine de soldats qui, en 1751, s'avancèrent jusqu'au pied des Rocheuses, à travers le sud de l'Alberta, et y bâtirent le fort La Jonquière, par ailleurs on sait assez que ces intrépides découvreurs étaient, presque sans exception, de fidèles et dévoués enfants de l'église.

On peut donc être à peu près certain que les premiers gestes du christianisme en Alberta remontent à cette date: 1751.

Vers cette époque, ou peu après, notre pays fut en tous sens exploré par ceux qu'on a nommé "Les Coureurs des Bois." Encore qu'ils fussent de joyeux compagnons, ils avaient été élevés dans un milieu où régnait la foi. Et, dans les moments de danger surtout, les prières à Dieu, à la Vierge, à la Bonne Ste Anne, ont dû plus d'une fois jaillir de leurs coeurs au milieu de ces prairies, de ces bois, sur les eaux de ces fleuves qui n'avaient jamais été témoins jusqu'alors que des actes du paganisme.

Durant le cours du XVIIIe siècle, à peu près tous ces Coureurs des Bois étaient de langue française.

Toutefois, ce ne fut qu'en 1838 que deux missionnaires, les Pères Blanchet et Demers, traversèrent notre province, s'en allant aux bords du Pacifique.

La lumière

Mais, à vrai dire, le christianisme ne devint flamme en Alberta qu'en 1842, lorsque M. l'abbé Thibault vint établir la mission du Lac Ste Anne où il fut rejoint, deux ans après, par M. l'abbé Bourassa Tous deux furent remplacés, en 1852, par le célèbre Père Lacombe, O.M.I. et le Père Rémas (1853).

C'est du Lac Ste Anne qu'on vit cette lumière du christianisme rayonner vers toutes les régions de l'Alberta, puis porter sa chaleur et sa clarté jusqu'aux froides et pâles plages de l'océan glacial.

En décrire toutes les conquêtes, de 1842 jusqu'aujourd'hui, est impossible ici.

Déjà la piété de quelques écrivains a produit plusieurs volumes sur ce sujet et il est à souhaiter qu'un Bossuet nous vienne pour tracer de ces temps héroïques une impérissable fresque.

• • •

Tout ce que nous pouvons faire ici, pressé par l'heure, c'est de donner, au moyen de quelques photographies que nous avons pu réunir, une idée des travaux de nos devanciers, dont bon nombre sont encore nos contemporains.

Ce qui suit est une magnifique preuve d'une partie des efforts accomplis par le catholicisme français en Alberta.

• • •

Malheureusement, à l'époque où commencèrent ces efforts, la photographie était chose inconnue.

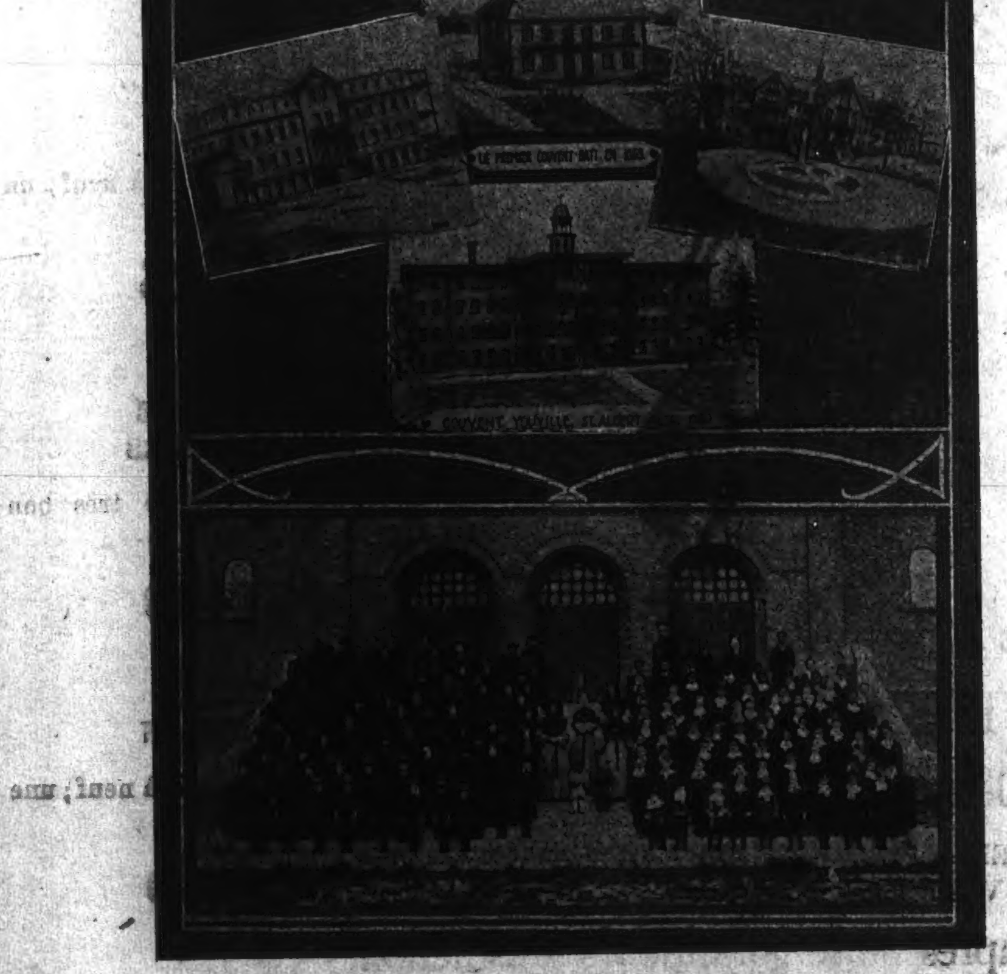
Aussi ne pouvons nous donner ici, par l'image, aucune idée de ce qu'était la mission du Lac Sainte-Anne en 1842.

Nous regrettons aussi de n'avoir pu nous procurer les clichés de l'église actuelle du Lac Ste-Anne où, chaque année des milliers de catholiques vont en pèlerinage, pour la fête de la Bonne Ste Anne, au mois de juillet.

Pour Morinville, Monseigneur Pilon étant absent, nous n'avons pu obtenir le cliché de l'église.

Mais, évidemment nous ne pouvons songer à donner, dans ce supplément, la collection complète de toutes les églises, couvents, hôpitaux de nos paroisses de langue française.

Que ceux qui n'apparaissent pas ici veuillent bien croire que l'omission n'est pas faite à dessein, mais seulement par manque de temps et de place.



Paroisse de St-Albert

Le site en fut choisi par Monseigneur Taché, accompagné du Père Lacombe, en janvier 1861.

L'année suivante, le Père Lacombe construisait une église en troncs d'arbres, un presbytère de même sorte, et, toujours en "logs" un orphelinat qu'il destinait aux Soeurs Grises.

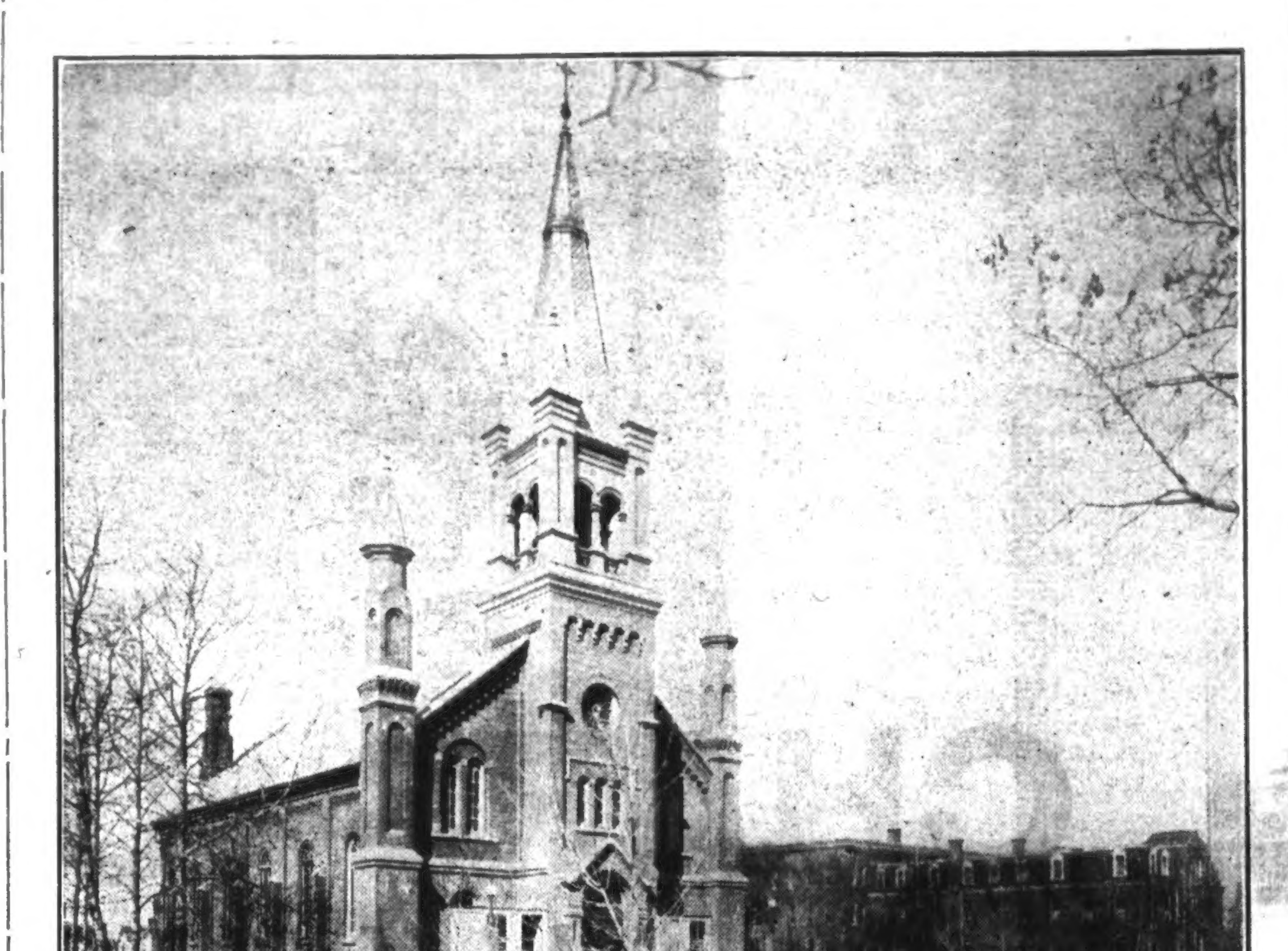
En 1863 quelques Soeurs Grises vinrent du Lac Ste-Anne où dès 1859 elles avaient fondé la première école et le premier orphelinat établis en Alberta.

En 1868, St-Albert devint siège épiscopal. Monseigneur Grandin en fut le premier titulaire.

En 1902, après la mort de Monseigneur Grandin, Monseigneur Legal lui succéda, qui plus tard devint le premier archevêque.

On peut voir par l'image ci-dessus les progrès accomplis depuis 1861.

(Sute page 4)



Paroisse de St-Joachim
EDMONTON

Une première chapelle fut construite en 1857, sur les instances du R. P. Thibault, dans l'enceinte même du Fort L'Auguste (plus tard: Fort Edmonton) par le facteur William Christie.

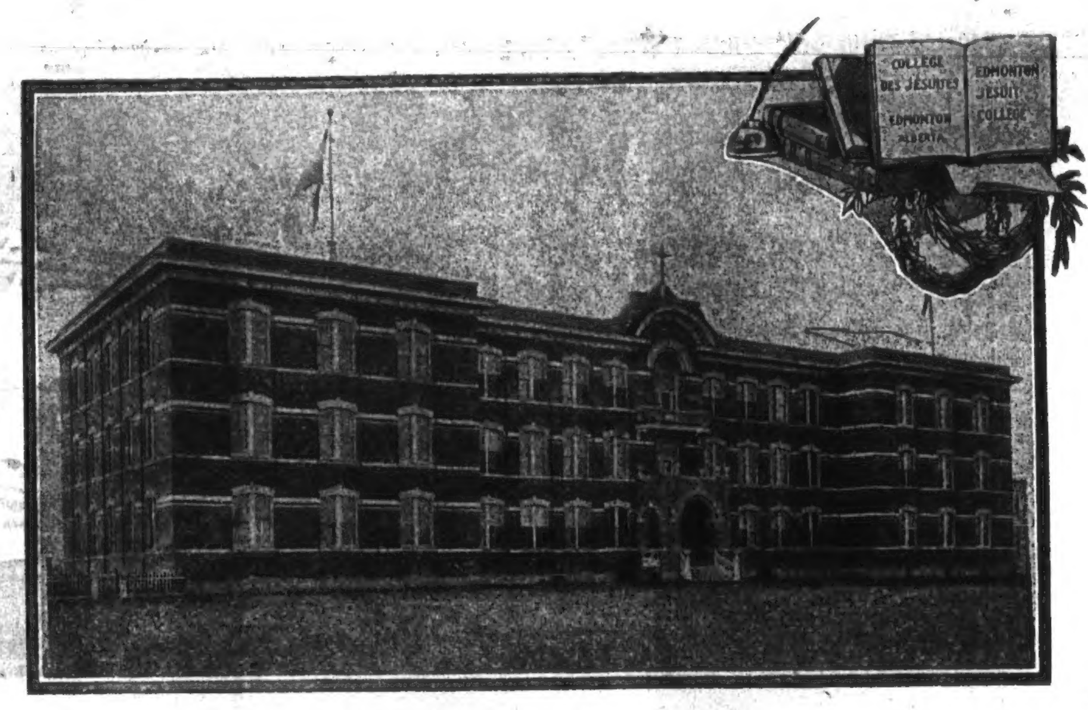
En 1865, cette chapelle fut employée aussi comme école, dont se chargea le Père Scollen.

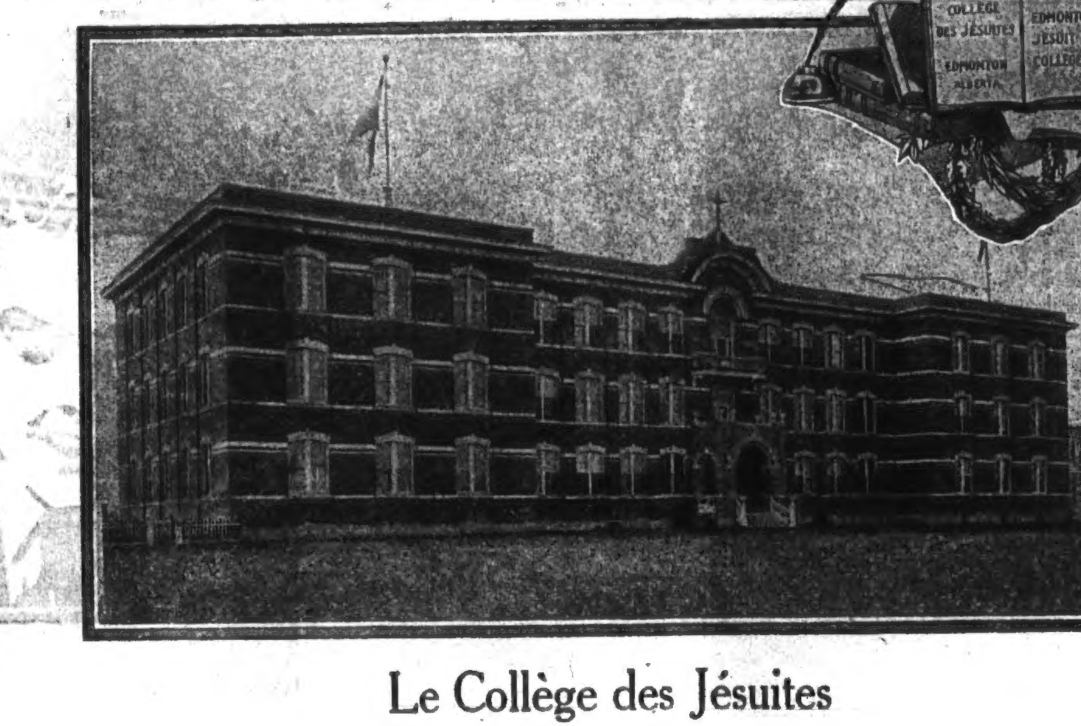
Plus tard, en 1876, une autre chapelle fut bâtie, en dehors du fort, par le Père Blanchet.

En 1883, la Cie de la Baie d'Hudson vendit du terrain aux Oblats et une chapelle y fut construite, transformée plus tard en la belle église actuelle que représente cette gravure.

Le bâtiment qu'on aperçoit plus loin est le Grand Séminaire, oeuvre aussi des RR. Pères Oblats.

La paroisse vient de perdre son pasteur dévoué que tous aimaient, le R. P. Tavernier, qui fut envoyé en Saskatchewan et d'en retrouver un autre dont la venue adoucit cette perte, le R. P. Langlois, rédacteur du **"Patriote de l'Ouest."**





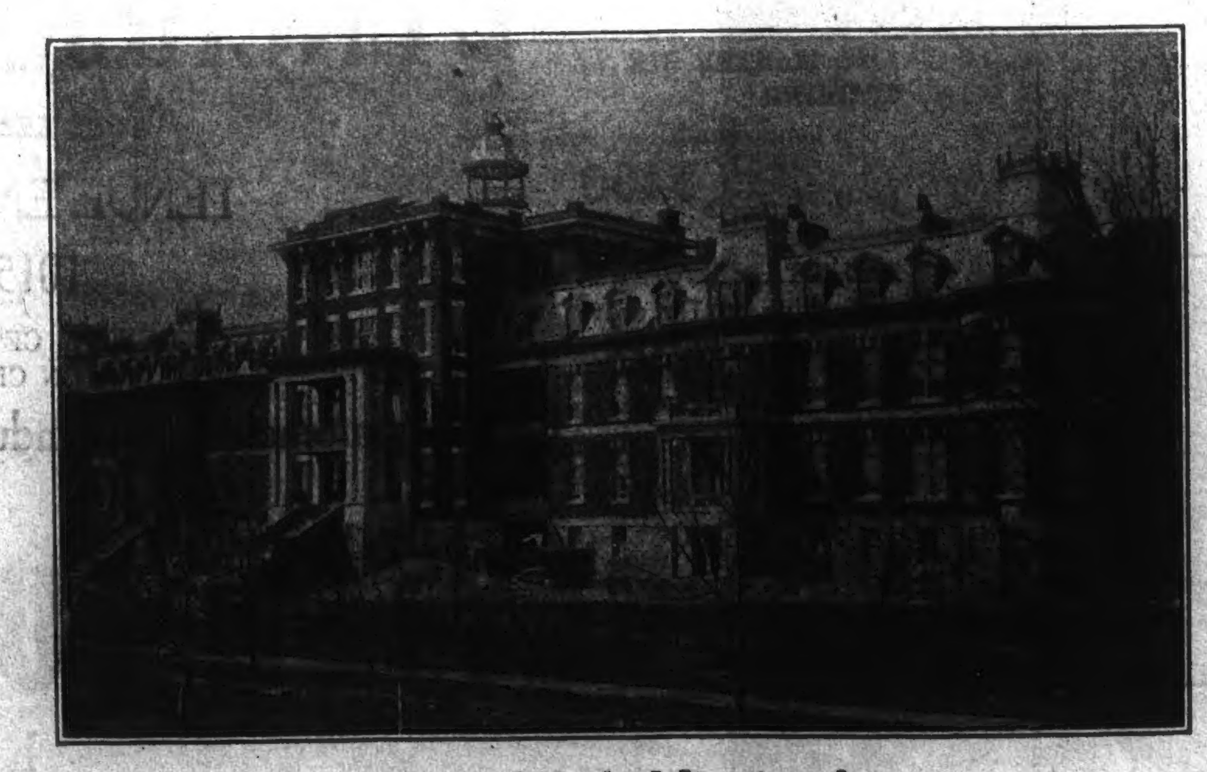
Le Collège des Jésuites

Il ouvrit ses portes en 1913 et reçut la bénédiction du Délégué Apostolique le 11 juillet de cette année-là.

Les RR. Pères étaient aussi les desservants de la paroisse St-François Xavier.

Il a donné depuis lors et continue à donner la plus parfaite éducation à l'élite de la jeunesse d'Alberta et d'autres parties du Canada.

Le Recteur actuel est le R. P. Ivan d'Orsonnens, dont l'activité pour toutes les causes qui aident au bien des âmes déborde son collège et couvre toute la province.



Hôpital de la Miséricorde

Fondé en 1905, par les Soeurs de la Miséricorde de la province de Québec.

C'est aujourd'hui une merveille de perfection.

Avec l'Hôpital Général des Soeurs Grises et l'hôpital Alexandra (non catholique) c'est l'un des trois prand hôpitaux dont s'enorgueillit la capitale, et toute la province d'Alberta.

Le dévouement et la science des Soeurs gagnent au catholicisme et à la race canadienne-française la sympathie de beaucoup d'âmes qui ne sont ni de notre foi ni de notre sang.

Paroisse de l'Immaculée Conception
Edmonton

L'église, dont on voit l'image ici, fut commencée en 1906 par le R. P. Hétu et le presbytère par le R. P. Lemarchand.

Aujourd'hui l'église est entourée de nombreuses constructions catholiques, ses filiales, écoles, couvent, etc.

C'est dans cet endroit de notre capitale que les édifices catholiques, français, anglais, ruthènes, sont les plus nombreux.

Le curé actuel en est M. l'abbé Bernier.

Presque en face s'élève l'église du Sacré-Coeur, qui sert aux services religieux de nos frères de langue anglaise.

Non loin se trouve la belle église de St-Josaphat, qui déploie le style spécial et fort remarquable des églises du rite ruthène.

C'est fort probablement dans ce quartier de la capitale que l'on trouvera dans l'avenir la population catholique la plus dense.

Ce sera une très intéressante étude que de suivre comment se fera la coopération harmonieuse de toutes ces races catholiques: allemands, polonais, slovaques, hongrois, irlandais, anglais, écossais, français, etc.

Le Couvent de l'Assomption

Il ouvrit ses portes en 1926, grâce à la persistance du curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, M. l'abbé Bernier, et au dévouement des Rév. Soeurs de Nicolet.

Et déjà il se trouve trop petit pour le nombre de ses élèves.

C'est de là surtout que nous espérons voir sortir en plus grand nombre celles dont nos écoles d'Alberta ont tant besoin.

L'enseignement du français n'est pas seulement toléré dans notre province comme il l'est ailleurs. Il est légal. Un programme officiel du ministère de l'Education en règle tous les détails. Il ordonne même que les deux premières années soient consacrées presque totalement au français.

Ce qui nous manque c'est un plus grand nombre d'instituteurs et d'institutrices.



Hôpital Général

Placé non loin de celui des Soeurs de la Miséricorde, l'Hôpital Général fut fondé en 1895, par les Soeurs Grises de Montréal.

Il s'agrandit rapidement jusqu'à devenir le grand édifice que l'on voit ci-dessus. Toute la population albertaine est fière de cette oeuvre.

Comme celui de la Miséricorde, il compte parmi ses praticiens les plus éminents médecins et chirurgiens d'Edmonton.

Paroisse de Legal



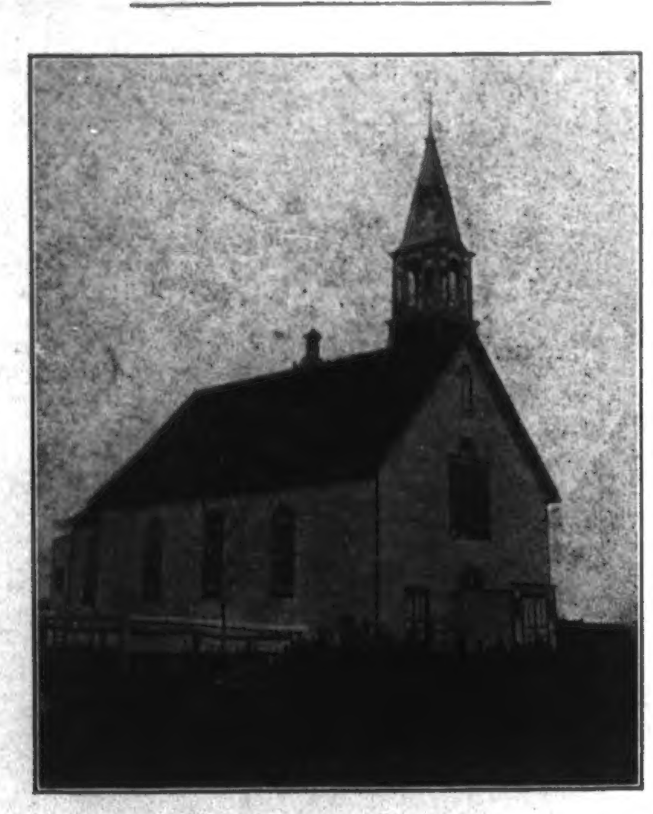
Fondée en 1894, avec l'arrivée de deux Français, venus de C... fornie, MM. Gelot et Ména...

En 1900, une église de ...ces d'arbres équarris fut cons...te. Une dizaine d'années plu...rd l'édifice actuel que représ... l... gravure ci-ontre fut acheve...

La paroisse est sous le vo... de St Emile. C'est la plus nombreuse paroisse canadienne-française d'Alberta.

Le curé actuel est M. l'abbé Goutier.

(Nous n'avons pu avoir à temps un meilleur cliché).



Paroisse de Lamoureux

Etablie en 1875, elle porte le nom de ses premiers pionniers.

Desservie d'abord, de 1875 à 1891, par les Oblats de Marie Immaculée, elle se contenta pendant d'assez longues années d'une église en troncs d'arbres.

L'église qui apparaît ci-dessus fut bénite par Monseigneur Legal le 10 août 1902. Elle est sous le vocable de Notre Dame de Lourdes

Le curé actuel en est M. l'abbé Garnier.

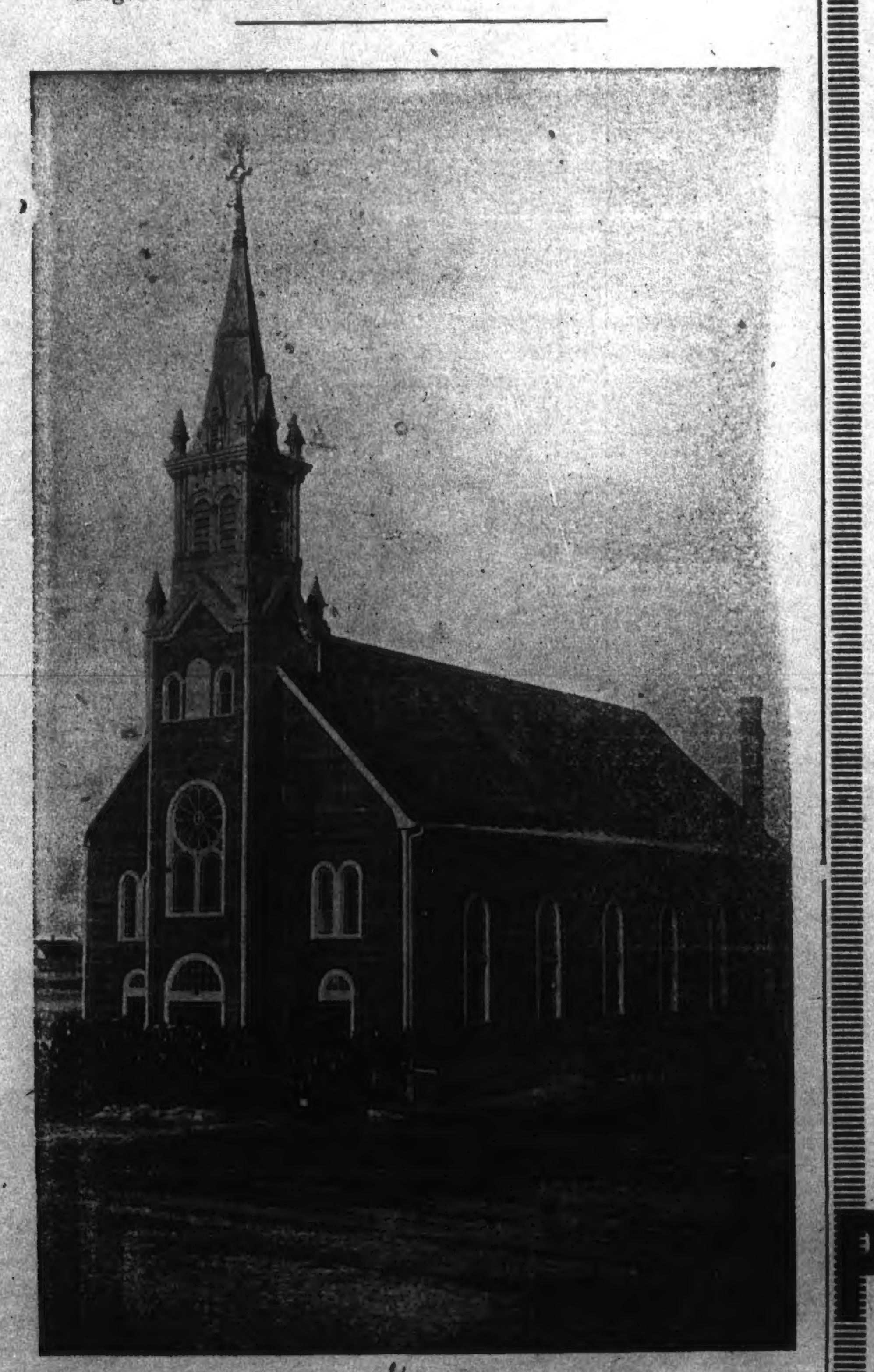


Paroisse de Rivière Qui Barre

Après une chapelle de "logs" construite en 1895, l'église d'aujourd'hui fut érigée en 1902.

D'abord presque uniquement canadienne française, elle s'est augmentée d'un bon nombre de catholiques de diverses nationalités, qui vivent ensemble très cordialement.

L'église fut dédiée à St Emérence.

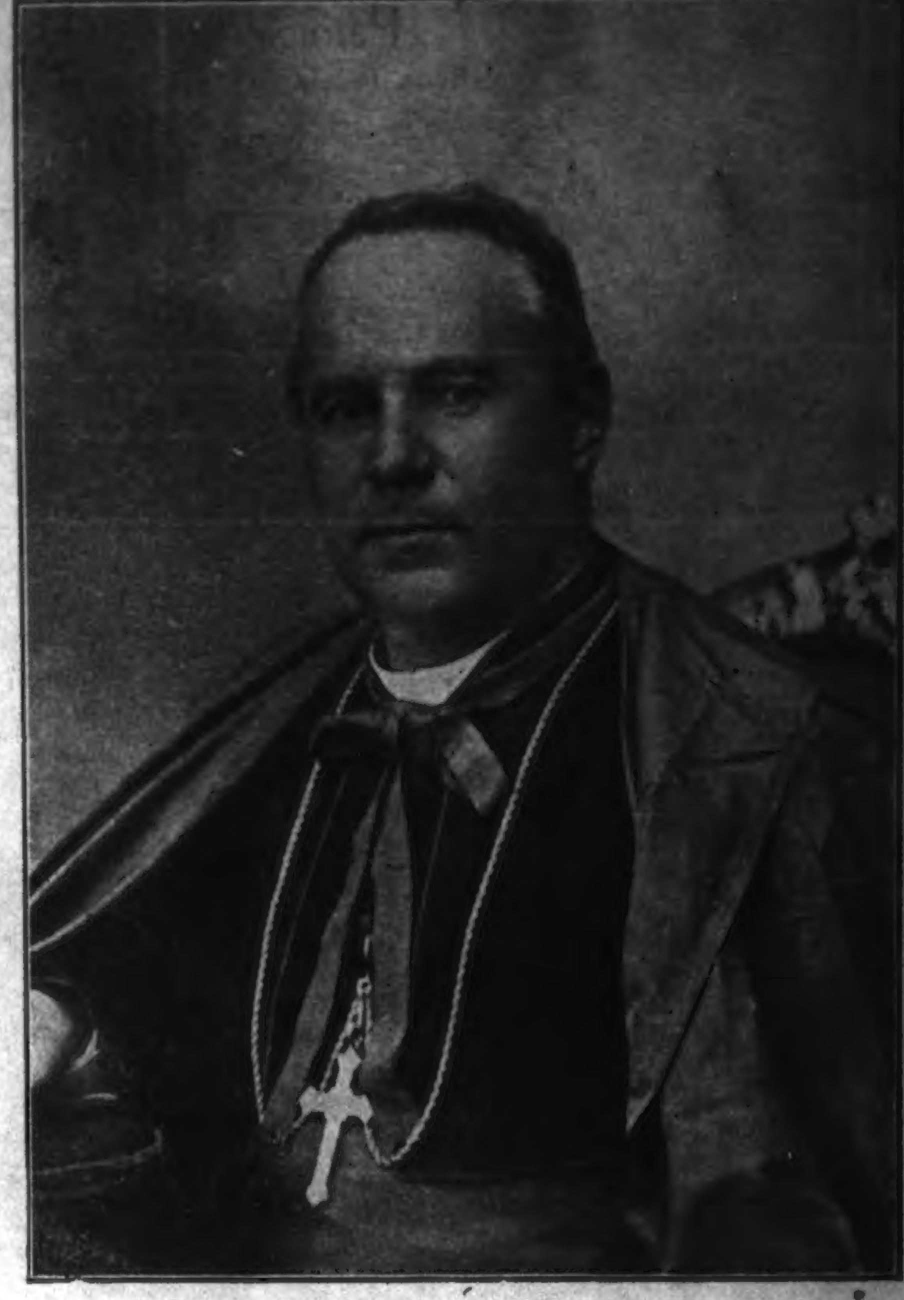


Paroisse de St-Paul des Métis

Depuis longtemps le Père Lacombe souhaitait établir une mission dans le nord-est de l'Alberta.

Ce ne fut pourtant qu'en 1896 qu'il put arriver à ses fins. Les années qui suivirent, avec l'aide du R. P. Thérien, puis des Soeurs de l'Assomption (1899), virent des progrès rapides, malgré les difficultés du début.

On peut voir par la photographie ci-dessus, que la paroisse de St-Paul est une des plus florissantes qui soit. Le curé actuel en est le R. P. Larose, O.M.I.



Monseigneur Emile Legal

Deuxième évêque de St-Albert, puis premier archevêque du diocèse d'Edmonton. Il succéda en 1902 à Monseigneur Grandin. La mort l'emporta au bout de 18 années d'intense travail. En 1921 Monseigneur O'Leary devenait archevêque d'Edmonton.

L'entrepôt frigorifique de Montréal, le plus grand du monde, que pourront visiter les voyageurs de la Survivance Française lors de leur voyage dans l'Est, par le C.N.R. cet automne.—Cliché C.N.R.

La maison Price Dayton, Buick, Pontiac, Limitée, à Edmonton



M. M. E. MADSON, gérant

M. Madson, le nouveau gérant de la maison Price, Dayton, Buick, Pontiac, Limitée, est un homme très connu dans le monde des automobilistes de la province de l'Alberta. Il fut pendant plusieurs années le représentant de la manufacture General Motors Corporation pour le nord de notre province et depuis environ six mois il est le gérant de cette importante maison dans notre cité.



M. ELPHÈGE TRUDEL
Assistant-gérant

M. Trudel arrivait à Edmonton au mois d'août 1907. Débarqué à Strathcona il traversa la rivière dans un de ces anciens omnibus. Il devait être loin de se douter que 20 ans après, il serait l'assistant-gérant de la plus grande compagnie d'automobiles d'Edmonton et que sur les routes impossibles d'alors, rouleraient les automobiles de luxe telles que les Buick et les Pontiac. De 1907 à 1927, M. Trudel était à l'emploi de la maison P. Burns Ltée. A cette date il organisa un commerce d'animaux à St-Paul et enfin en 1918, réalisant que les automobiles étaient appelées à remplacer les anciens moyens de transportation, il se décida à s'intéresser à ce genre de commerce.

Il demeura à St-Paul jusqu'en 1926. Au mois de mars de cette année, la maison McLaughlin Motors voulut s'assurer les services de cet homme d'expérience. Il arrivait donc à Edmonton comme vendeur pour cette maison. Au début de cette année la Cie Price, Dayton, Buick, Pontiac, Ltée, achetait la maison McLaughlin et les nouveaux propriétaires eurent vite fait de reconnaître en M. E. Trudel l'homme de talent et d'aptitudes qu'il est. Immédiatement ils le nommèrent assistant-gérant de cette importante compagnie.

Les amis de M. Trudel ne seraient pas surpris, un de ces jours, de le voir laisser le champ des automobiles pour se lancer dans l'aviation... En attendant, ses compatriotes le félicitent de son avancement et lui souhaitent plein succès dans l'avenir.

L'IMMIGRATION

Et la réaction qu'elle provoque

Ce n'est pas aux lecteurs de notre journal que j'éprouve le besoin de rappeler ce que l'Action Catholique a toujours pensé et dit de l'immigration. La position que nous avons prise n'avait que ce mérite d'être rationnelle et nationale; elle ne pouvait manquer de rallier tôt ou tard l'opinion.

Quoi de plus rationnel en effet que de demander que l'on se préoccupe d'abord de favoriser l'expansion et l'établissement au pays de la population autochtone avant de faire des sacrifices pour faire venir de l'extérieur des étrangers!

Quoi de plus rationnel que de rappeler, à temps et à contretemps, qu'il faut créer en Canada un esprit national, et faire en sorte que le flot des étrangers ne noie pas ce sentiment national dans des mentalités exotiques!

Nous n'avons pas toujours été écoutés. On nous a traités maintes fois de visionnaires, de rêveurs, d'envieux, d'esprits étroits ne comprenant rien au progrès. Pendant ce temps s'édifiaient au pays des fortunes personnelles colossales, grâce aux profits que valait à certains individus ou à certaines compagnies l'immigration intense. Pendant ce temps se maintenait vers le pays voisin le flot constant de l'émigration des nôtres; le Canada se vidait de ses propres enfants pour faire place à des Européens de toutes sortes, qui ne faisaient qu'y passer.

Aujourd'hui les effets, qui ne pouvaient manquer d'arriver, commencent à ouvrir les yeux. On les fermait lorsqu'il ne s'agissait de ne pas voir que la nôtre restait stationnaire, et n'augmentait pas même de son excédent naturel. Ceux en particulier qui ont la phobie de l'expansion canadienne commencèrent à ouvrir l'oeil au passage constant aux Etats-Unis de ceux de notre élément.

Mais voilà que les Etats-Unis, qui commencent à souffrir de plénitude, ont fermé leurs portes; que MM. les Européens qui venaient ici pour passer, sont obligés d'y rester; que parmi ceux-là il y a des éléments qui ressemblent de très près aux bolcheviques; et qu'enfin les villes angaises de l'Ontario et de l'Ouest sont encombrées d'une foule de sans-travail qui demandent du pain!!

Alors, on crie, et c'est naturel, quoiqu'on le fasse bien tard.

Et le plus original est que la vague d'indignation ait atteint jusqu'à la Free Press de Winnipeg.. La Free Press écrit à propos de ces immigrants, dont le pays abrite un nombre trop considérable de patients qui n'ont pas encore séjourné un an dans le pays. "Dans ces cas, certes, les immigrants étaient infectés avant de s'embarquer. Dans beaucoup de cas ils ont fréquenté les camps actuellement ouverts dans ce but. Ils y furent traités temporairement, uniquement pour leur permettre de se rendre plus loin. Maintenant, c'est le Manitoba qui paie la rançon; et le Canada, principalement l'Ouest canadien, qui est peuplé avec la lie des populations européennes."

Et dire que les Canadiens français de la province de Québec qui voudraient s'établir dans l'Ouest doivent payer infiniment plus cher pour s'y rendre, que cette lie des populations européennes dont parle la Free Press!

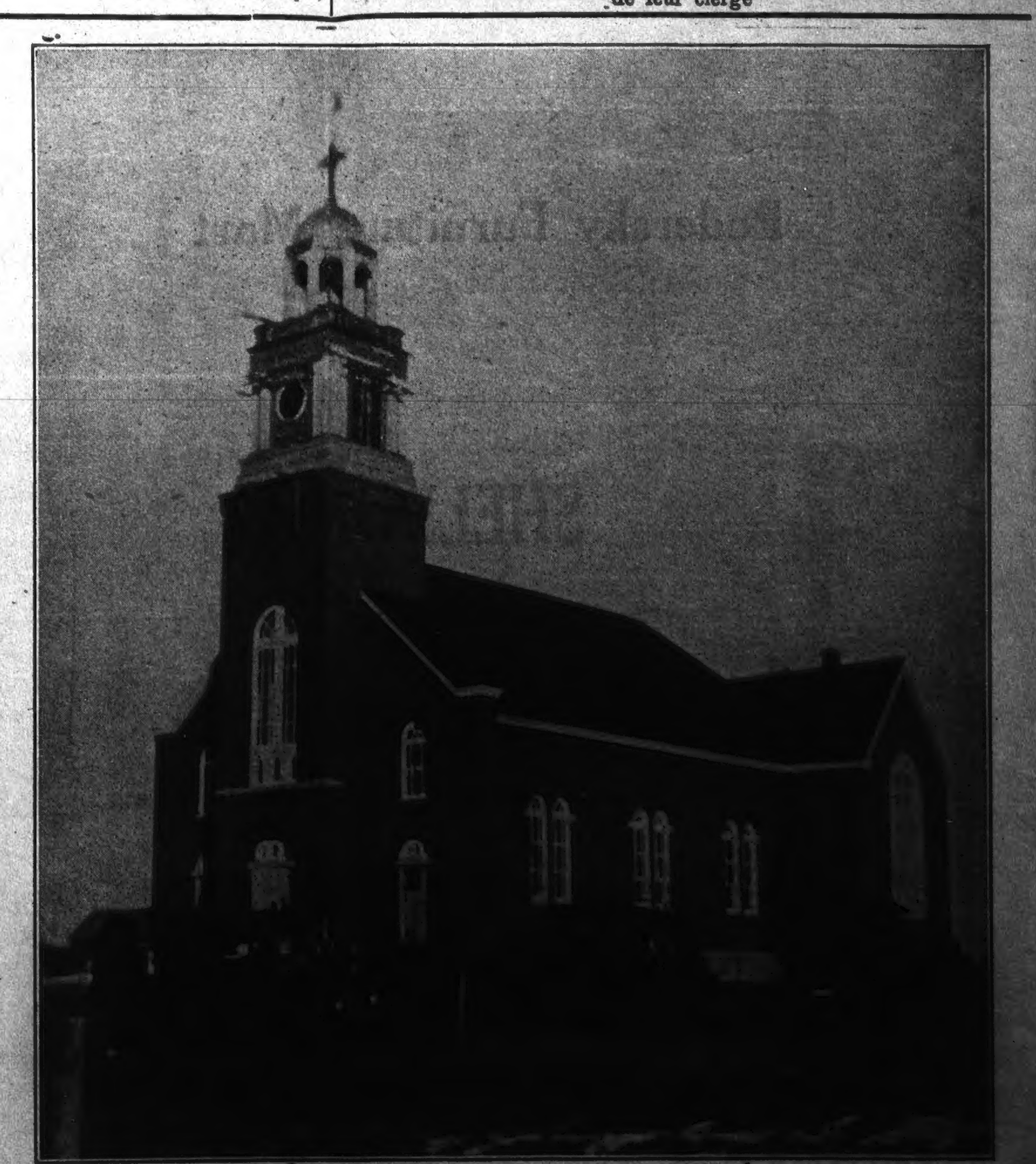
Jules DORION
(L'Action Catholique)



MONSEIGNEUR GRANDIN EN ALBERTA



Monseigneur Grouard, Monseigneur Joussard, et quelques membres de leur clergé



Paroisse de Beaumont

Fondée en 1892.

La première église, construite "à coups de hache et de bonne volonté," fut achevé en 1898 et fut dédiée à St Vital, du nom de baptême de Monseigneur Grandin.

On voit ci-dessus que l'église d'aujourd'hui est un incomparable progrès sur sa devancière.

Le curé actuel de la paroisse est le R. P. Gaborit.

Paroisse de Saint-Albert

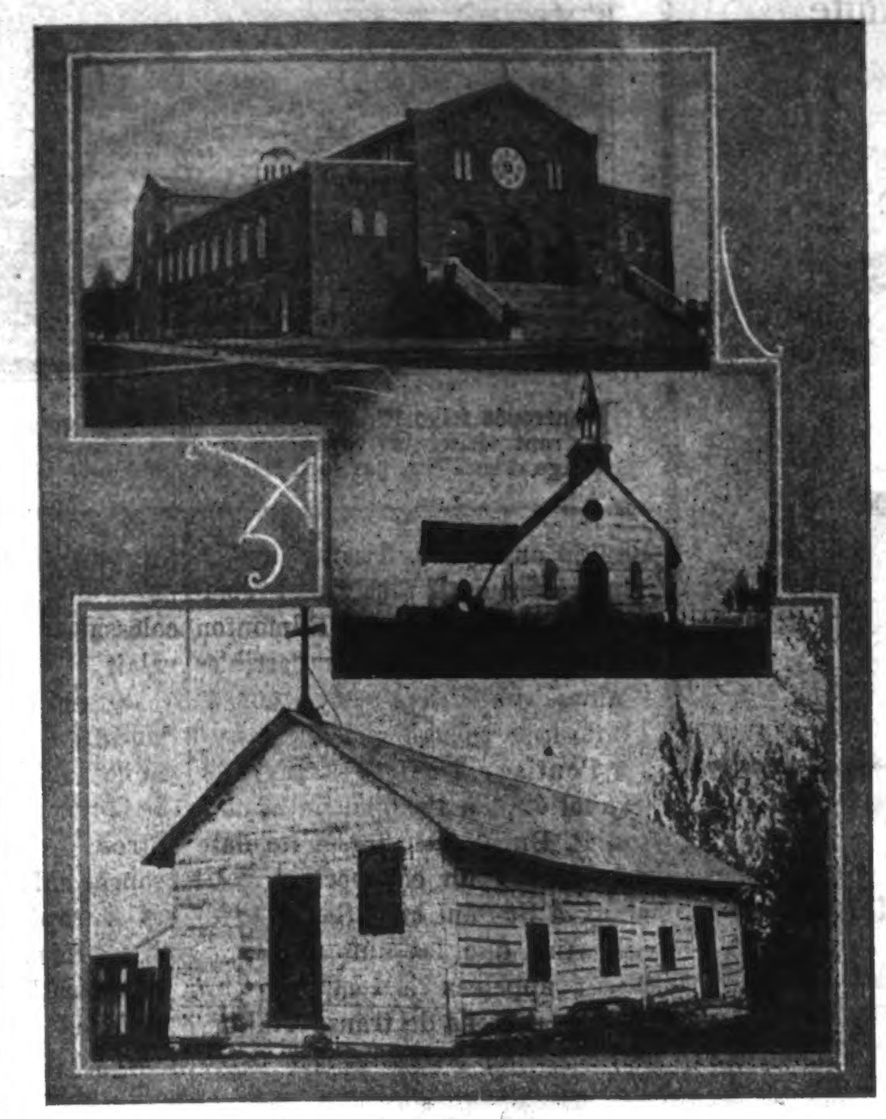
(Suite de la première page du numéro spécial)



Le Révérend Père Lacombe, né en février 1827, arriva au Lac Sainte-Anne en 1852, et resta, les Pères Thibault et Bourassa étant partis, seul missionnaire, avec un compagnon unique, établi au Lac La Biche, le Père Rémas.

On sait qu'il fonda St-Albert, et plusieurs autres des premières paroisses de notre province.

Populaire parmi les Indiens, et, plus tard, célèbre d'un océan à l'autre, il rendit de très grands services à l'Eglise et à la civilisation.



Au bas, la première église et cathédrale de St-Albert, bâtis en "logs" équarries, en 1862.

Au milieu, la seconde église, construite en 1870.

Au dessus, la cathédrale, qui ne fut point achevée, car une nouvelle cathédrale fut commencée à Edmonton par le successeur de Monseigneur Legal.



Paroisse de Morinville

Le curé actuel en est Monseigneur Pilon, P.D.

Cette paroisse porte le nom de son fondateur, M. le curé Morin, qui vint y installer en 1891 un premier contingent de colons venus du Québec.

Trois églises s'y sont succédées. D'abord très petite, on en construisit une deuxième en 1893 qui servit jusqu'en 1908. L'église actuelle, sous le vocable de St Jean Baptiste, fut bénite par Monseigneur Legal le 29 mars 1908.

Nous regrettons de n'avoir pu obtenir à temps le cliché.

— ABONNEZ-VOUS A "L'UNION", C'EST VOTRE JOURNAL — canadien-français de l'Alberta, $2 par an.

S. G. Monseigneur O'Leary, Archevêque d'Edmonton depuis 1921

Un bel éloge des Franco-Canadiens par Mgr Sinnott

Au passage à Winnipeg de son excellence Mgr A. Cassulo, délégué apostolique, il y eut au théâtre Capitol présentation d'une adresse en français et c'est des termes élogieux suivants, que S. G. Mgr Sinnott fit précéder l'adresse lue par l'hon. P. A. Talbot, président de la législature manitobaine.

"Et maintenant, Excellence, ce sont les catholiques de langue française de Winnipeg qui désirent exprimer, dans leur magnifique langue, leurs sentiments de dévotion et de loyauté au Saint-Siège. Je n'ai pas besoin de dire à Votre Excellence combien les Canadiens français de cette partie du pays aiment notre Saint-Père le Pape, de quel respect, de quelle affection et vénération ils vous entourent, vous, son représentant personnel parmi nous.

"Bien que depuis quelques mois seulement en Canada, Excellence, vous avez été témoin de belles manifestations de foi dans la vieille province de Québec. Vous avez pu constater que dans aucune partie du monde il n'y a des catholiques plus fidèles et plus sincères que ces descendants des hommes et des femmes héroïques qui ont jeté les semences de la foi dans tout ce continent de l'Amérique du Nord. Au Manitoba, ils n'ont perdu aucune des caractéristiques de la noble race à laquelle ils appartiennent; ils ont maintenu les meilleures traditions de leur mère-patrie dont la foi, le zèle et la piété lui ont mérité parmi les nations de l'univers le titre glorieux de fille aînée de l'Eglise. Ici comme ailleurs, les premiers missionnaires furent de race française et la mémoire des Provencher, des Taché, des Grandin, des Lacombe—pour ne mentionner que quelques-uns—ne peut jamais disparaître, car elle est grayée en caractères ineffaçables dans l'histoire de l'Eglise du Canada.

En votre présence ce soir, Excellence, je tiens à dire que j'ai toutes les raisons d'aimer et d'estimer les Canadiens français du diocèse de Winnipeg. Les éloges que je pourrais en faire n'ajouteraient rien à leurs mérites, mais je dois dire qu'ils ne m'ont toujours donné en toutes occasions, comme leur premier pasteur, que des marques de leur affection, de leur générosité et de leur fidélité. Du premier au dernier, prêtres et fidèles, ils ont été des catholiques loyaux et sincères dont la suprême ambition a toujours été de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise. Et maintenant, Excellence, ils veulent vous dire combien ils sont profondément attachés à Notre Saint-Père le Pape et combien cet attachement a été, au cours de leur vie nationale, leur réconfort, leur inspiration et leur force."

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée 10247 - 107e rue, Edmonton.

DEUX FRANCISCAINS CANADIENS PARTENT POUR JÉRUSALEM

La province Franciscaine du Canada comptera bientôt deux missionnaires de plus en pays étrangers. Cette fois, c'est la Palestine qui recevra deux de nos compatriotes. Les RR. PP. Paul-Eugène Trudel et Mathias Langlois viennent, en effet, de recevoir de leur Révérendissime Père Général Bonaventure Marrani, une obédience leur mandant de se rendre à Jérusalem. Ils partiront le 16 novembre.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéresse.

L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 10 NOVEMBRE, 1927 Onzième année, n° 3

Le Délégué Apostolique Visite L'Alberta



SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANDREA CASSULO
DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

A Calgary

Mercredi, 2 novembre, Son Excellence, Mgr A. Cassulo arrivait à Calgary, accompagné par son secrétaire Mgr Bearzotti, et Mgr Blair, président de la Catholic Extension Society.

Il fut accueilli par Monseigneur Kidd, évêque de Calgary, entouré du maire Osborne, de Monseigneur Hetherington, des RR. Pères Rouleau, Green, Mulwill, Moreau, et d'une foule de catholiques et non catholiques de la ville et des environs.

De la gare le cortège se rendit à la cathédrale où fut célébrée une grand'messe pontificale.

Le soir, il y eut réception publique où furent lues dans les deux langues des adresses de bienvenue.

Les journées de jeudi et de vendredi furent employées à visiter les principales institutions catholiques de Calgary et des environs, y compris celle du Père Lacombe à Midnapore.

Le samedi matin, au milieu des ovations du départ, il quittait la ville pour venir à Edmonton, notre capitale.

A Edmonton

C'est samedi, 5 novembre, date mémorable, qu'au moment même où se couchait le soleil nous apparut la lumière des âmes, la lumière de Rome, dans les yeux de l'auguste prélat, représentant de l'infaillible Vérité, dans ces mains qui traçaient sur la foule le geste de la bénédiction, dans toute cette majesté tempérée de bonté, où toute âme catholique percevait la splendeur de l'Eglise, phare du monde

Sur l'esplanade où s'était arrêté, haletant, le coursier de fer, une foule se pressait, heureuse; mais, impressionnée par la solennité de l'heure, elle restait, les fronts courbés sous la bénédiction, dans un silence recueilli.

Un cortège s'organisa rapidement où les autos étaient pavoisés aux couleurs pontificales et portaient des banderolles où fraternisaient les "Welcome" et les "Bienvenue."

Triomphalement, en une longue ligne onduleuse et fugitive, l'escorte s'en alla vers la rive sud de la Saskatchewan où la maison de notre archevêque allait être jusqu'à mardi soir le séjour de Son Excellence, Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique.

* * *

Nous ne pouvons, avec le peu de temps dont nous disposons, donner un récit complet de tous les faits et gestes, de toutes les paroles du représentant du Saint Siège.

Mais nous tenons à en dire assez pour montrer au peuple canadien français d'Alberta que nous avons dans le nouvel envoyé de Rome un véritable père, un père très aimant, qui s'intéresse à tous comme si tous étaient ses propres enfants.

Son Excellence qui, depuis qu'Elle a quitté Ottawa, a dû prononcer chaque jour plusieurs allocutions, devait avoir la gorge fatiguée. Sa voix, quoique distincte, était d'ordinaire basse, et seule sa diction lente et mesurée permettait de suivre ses discours.

Ils peuvent d'ailleurs se résumer en un mot, mais un mot vaste comme le monde, le mot qu'aimait à répéter l'ami de Jésus, Saint Jean, aux premiers temps de l'Eglise: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

Et nous voulons assurer Son Excellence que nuls plus que les

(Suite à droite de cette page)

(Suite de la 1ère colonne)

Canadiens français ne comprennent mieux cette parole: nuls ne sont plus prêts à aimer leurs frères; nuls en Canada n'ont mieux qu'eux prouvé qu'ils savent, à l'exemple de Jésus-Christ, souffrir la persécution et pardonner, aimer même ceux qui leur font du mal.

Dans notre province notamment, nous avons su nous attirer l'estime et la sympathie d'à peu près toute la population, à tel point que, seule des provinces à l'ouest de Québec, l'Alberta a toujours eu ses écoles catholiques et françaises établies et protégées par la loi, qui, d'après un règlement officiel ordonne même que les deux premières années soient consacrées presque totalement à la langue française. N'est-ce pas là, en Canada, la meilleure preuve que nous avons su gagner l'amitié de nos compatriotes?

Nous ne voudrions pas cependant donner l'impression que nous nous croyons parfaits. Nous avons commis beaucoup de fautes, et du mal en est sorti. Nous en commettons encore, hélas, car le péché est en tout homme. Mais si nous savons écouter la voix qui nous est venue de Rome et qui nous a tant répété ces jours-ci: "Aimez-vous les uns les autres", nous en commettrons moins et nous nous épargnerons bien des misères.

Nous deviendrons les meilleurs enfants de l'Eglise, les plus loyaux sujets du Dominion. Telle est, croyons-nous, la principale leçon à tirer des événements qui viennent de se dérouler.

Cette morale déduite, nous allons revenir aux faits, en contant ceux surtout qui concernent plus spécialement les Canadiens français.

LA GRAND'MESSE

La cathédrale était déjà si pleine à notre arrivée que, comme une foule d'autres personnes, nous n'avons pu y pénétrer.

Toutefois nous avons pu recueillir les renseignements suivants. Le service divin y fut d'une admirable beauté. Monseigneur O'Leary souhaita, en anglais et en français, la bienvenue à Son Excellence avec la remarquable éloquence qu'il possède. Il déroula l'histoire du catholicisme en Alberta et le tableau de la grandeur de la Papauté.

Le Délégué Apostolique y répondit, dans les deux langues, et sut émouvoir tous les coeurs.

AU COLLÈGE DE L'UNIVERSITÉ

Dimanche après-midi, d'imposantes cérémonies marquèrent la bénédiction de ce collège. Les plus hauts personnages de la capitale et de l'université y assistaient. Un banquet suivit, qui fut présidé par cet excellent ami des Canadiens: M le doyen Kerr.

LA MESSE DES ENFANTS

Ce fut une heure bien touchante que cette messe des enfants qui ouvrit la journée de lundi matin. C'est surtout au milieu des petits que le grand coeur de Son Excellence sait s'ouvrir tout entier. Heureux ceux qui entendirent ses tendres paroles. Heureuses les jeunes âmes qui furent bénites par le geste des mains caressant les têtes enfantines.

LA VISITE AU COLLÈGE DES JÉSUITES

On en trouvera le compte-rendu à la page où sont chaque semaine consignés les événements de notre collège.

A SAINT-ALBERT

Du Collège, Son Excellence, suivie d'une escorte de Canadiens d'Edmonton, prit le chemin de St-Albert.

Le temps s'était mis au froid et la campagne était, la veille, devenue toute blanche.

A l'arrivée, réception au presbytère. A l'église, adresse du R. P. Jan, en anglais, puis en français. Son Excellence répondit quelques mots en anglais, puis, beaucoup plus longuement en français. Est-ce parce que le français lui permet de mieux exprimer ses sentiments, est-ce parce qu'il est la langue des trois quarts de la population catholique en Canada, toujours est-il que, partout où nous l'avons entendu, Monseigneur Cassulo parla beaucoup plus en français qu'en anglais.

A St-Albert, Son Excellence trouvant devant Elle les vieux missionnaires pionniers d'Alberta leur rendit un magnifique hommage

Après la bénédiction du Délégué Apostolique on se rendit au couvent des Soeurs Grises.

Là encore Son Excellence se trouvait dans son domaine préféré. On lisait sur son visage tout le plaisir qu'Elle éprouvait à entendre ces jeunes voix exprimer en français leur amour pour l'Eglise, son Pontife, et son Envoyé en Canada.

Un banquet suivit, puis l'on regagna, vers deux heures et demie, la ville d'Edmonton.

LES RELIGIEUSES

A la cathédrale attendaient, dans la prière et le recueillement, les religieuses des divers ordres qui travaillent à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité.

Présentées, chacune dans leur langue, par Monseigneur O'Leary, Son Excellence leur adressa des paroles d'une touchante humilité et de grand encouragement.

AU COUVENT DE L'ASSOMPTION

Monseigneur Cassulo, malgré la fatigue que doivent nécessairement lui imposer d'aussi nombreuses et incessantes visites sut trouver un instant pour venir écouter, puis bénir, la jeune phalange des élèves du couvent des Soeurs de l'Assomption.

Là encore sa main bénissante se posa sur les têtes blondes et brunes avec une complaisante tendresse. Ses paternels conseils resteront longtemps gravés dans les coeurs qui les entendirent.

(Suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Assemblée du Comité Exécutif du 2 novembre 1927

Les membres présents étaient: MM. Boileau, président; Amyot, vice-prés.; de Savoye, séc.; R. P. d'Orsonnens, R. P Routhier; MM. Bugnet, Trottier, Garon, Hermary, Rioux, Patenaude, Jenvrin, Cloutier, Racette, Lamoureux, Thibault, Landry.

Le Comité des finances, chargé de pourvoir à la vacance de la position de secrétaire général, a présenté M. Edouard Gariépy, avocat.

M. Gariépy avait offert de remplir la charge de secrétaire général au salaire de soixante quinze piastres par mois.

Il a été élu sans concurrent.

Son mandat doit expirer au prochain Congrès et les conditions de son engagement sont un salaire non garanti de soixante-quinze piastres par mois, c'est-à-dire que ce salaire ne lui sera payé qu'autant que les recettes le permettront.

Le Comité exécutif a aussi entendu le rapport de M. Racette, secrétaire du Comité des bibliothèques paroissiales. Les envois de livres ont été faits aux Cercles paroissiaux qui en avaient fait la demande.

M. Racette a suggéré que les bibliothèques paroissiales prêtent ces livres aux bibliothèques scolaires afin d'en faciliter la lecture aux enfants et aussi aux familles car c'est un fait reconnu que les parents lisent les livres que leurs enfants apportent à la maison, tandis qu'ils ne se donneraient pas la peine d'en emprunter eux-mêmes.

M. le Dr Amyot, président du Comité du voyage de la Survivance, nous a dit dans son rapport que l'excursion de décembre prochain continuait à s'annoncer comme devant être un succès sans précédent. H. de SAVOYE.

* * *

Notre Association nationale dans la province a bien voulu me donner sa confiance pour prendre en main le secrétariat de l'A.C.F.A. Je ne veux pas me faire d'illusion sur la tâche qui s'ouvre devant moi. Je compte cependant sur la bonne volonté des nôtres pour amener les membres, comme les cercles, à contribuer avec l'Exécutif pour faire du travail sérieux.

Le premier secrétaire général, M. Rioux, avait fait un travail de géant, et avait jeté les bases de cercles vigoureux. Ce qu'il faut aujourd'hui, après plusieurs semaines d'inactivité, c'est que les membres s'occupent de faire du travail effectif dans leur cercle, s'ils veulent que l'Association devienne plus forte et donne l'aide nécessaire au triple point de vue éducation, organisation et colonisation.

(Suite page 8)

UN MILLION DE LIQUEURS EN FRAUDE

Seattle, Wash.—La cour fédérale a condamné quatorze accusés et en acquitté vingt, dans une affaire de vente de liqueurs en gros, qui durait depuis plusieurs années. Il y avait eu au début 70 personnes compromises dans l'affaire et cinquante-deux arrestations.

Les liqueurs introduites en fraude sont évaluées à un million de dollars.

CONTRE LE TRAFIC DES DROGUES

Vancouver.—Les paquebots venant d'Asie seront étroitement surveillés par un croiseur spécial de patrouille qui essaiera de mettre fin à la pratique de jeter pardessus bord des colis de narcotiques, qui sont ensuite recueillis par des agents spéciaux, échappant ainsi à l'inspection de la douane.

Le bateau de patrouille aura 49 pieds de longueur et sera capable d'obtenir une vitesse de 30 milles à l'heure.

LES INDIENS ONT PERDU

Albany, N.-Y.—La Cour de district du Nord de l'Etat de New-York a rejeté la revendication des Indiens sur de vastes étendues de territoire, situées dans le Nord et le Centre de l'Etat de New-York, évalué à plus de deux milliards de dollars, et englobant la ville de Syracuse. Les Indiens de St-Regis réclamaient ces territoires comme propriété ancestrale, acquise par des tribus séculaires.

L'avocat général Ottinger plaida pour l'Etat que les Indiens, étant écartés du gouvernement fédéral, n'avaient pas droit à la juridiction fédérale. M. Ottinger pense que les Indiens feront appel de la décision rendue par le juge Frank Copper.

ILS AVAIENT PRIS LE MAUVAIS SAC

Newark.—Une automobile remplie de bandits a arrêté des messagers de la Essex Foundry Company, près de l'établissement, sur la rue Murray et se sont sauvés avec un faux sac au lieu du bon qui contenait $14,000.

LA BATAILLE DURA 2 JOURS

Mexico.—Des dépêches d'Orizaba et de Vera-Cruz annoncent que de "nombreux" rebelles ont été tués par les soldats fédéraux dans une bataille de deux jours sur les pentes du mont Orizaba.

On ne donne pas d'évaluation du nombre des rebelles et des Fédéraux qui ont pris part à cet engagement, et les détails manquent.

UNE HÉROINE DE SIX ANS

Goddard, Kans.—Irène Ayres, 6 ans, a donné sa vie pour sauver son petit frère.

Pendant que sa mère lavait du linge, Irène portait son petit frère dans les bras. En reculant elle tomba dans une chaudière d'eau bouillante. Elle eut le courage de tenir le bébé au-dessus de l'eau jusqu'à ce que sa mère vînt le délivrer. Le bébé ne fut brûlé que bien légèrement tandis que la fillette succomba à ses brûlures.

L'AUTOMOBILE ARRIVA COMME UN BOLIDE

Hamilton, Ont.—Six jeunes garçons ont été blessés dont un très gravement, par une automobile conduite par E. Clarke, de Toronto, qui vint faire irruption dans un groupe de trente garçons et fillettes, en promenade sur le côté de la route, Toronto-Hamilton.

Le garçon blessé, Jack Walker, d'Hamilton, fut aussitôt conduit à l'hôpital, où on constata une fracture du crâne et d'autres contusions. Des autos qui passaient recueillèrent les autres enfants blessés qui gisaient sans secours sur la route et les amenèrent au poste de police où les soins médicaux leur furent prodigués.

Clarke a été emprisonné par la police et mis en cellule sous l'inculpation d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse.

COSTES ET LEBRIX TRAVERSENT L'OCÉAN

Rio de Janiero.—Une tragédie a marqué, à Rio de Janiero, l'arrivée des aviateurs français Dieudonné Costes et Lebrix, qui venaient de Paris dans leur aéroplane "Nungesser-Coli". Trois aviateurs brésiliens, le capitaine Attila Oliviera et les lieutenants Saluscan Silva et Thomas Barreto se sont tués. Ils faisaient partie de l'escadrille d'aviateurs chargés de souhaiter la bienvenue aux Français lorsqu'en volant à une hauteur de 300 pieds, leur aéroplane est tombé et a pris feu.

Les Français ont survolé la ville suivis par un grand nombre d'aéroplanes de l'armée et de la marine. Ils ont atterri à l'aérodrome militaire de Campos dos Affonsos à 12 h. 30. C'est à ce moment-là que s'est produite la tragédie et elle a tellement affecté les Français qu'ils ont demandé d'abandonner toutes les fêtes préparées en leur honneur. Quoi qu'il en soit, ils ont été accueillis avec enthousiasme par les représentants de la Chambre de Commerce française, les membres de la colonie française et leurs collègues brésiliens qu'ils avaient rencontrés au déjeuner.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE XXIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là, comme Jésus parlait aux multitudes, un chef de synagogue s'approcha de lui et l'adorait, disant: Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, elle vivra. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Mais Jésus, s'étant retourné et la voyant, dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Or, lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait: Retirez-vous: car la jeune fille n'est pas morte mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

LE FRÈRE ANDRÉ MALADE

Holyoke, Mass.—Le Frère André en visite à Holyoke est tombé malade et s'est évanoui dans la grande salle de l'hôtel Nonotuck où quelques centaines d'infirmes et de malades s'étaient réunis pour lui demander de prier pour eux. On le transporta au monastère des Passionistes à West Springfield.

Le Frère André a 82 ans et s'est acquis une grande réputation comme thaumaturge de S.-Joseph. On lui attribue à Holyoke, la guérison de M. F.-X. Gélineau, père de neuf enfants, qui était infirme depuis onze ans, des suites d'une chute d'une échelle.

PLUS DE CROIX DANS LES CIMETIÈRES

Paris.—D'après une nouvelle publiée par le "Krasnaya Gaseta" organe bolcheviste, l'usage des croix, dans les cimetières et sur les tombes, en Russie soviétique, "ne correspond plus aux conditions actuelles qui prévalent en Russie."

En raison de cette décision, le gouvernement russe demanda aux sculpteurs, artistes et tailleurs de pierre de Leningrad de trouver un symbole qui conviendrait mieux et qui sera désormais employé dans toute la Russie.

Que trouvera-t-on de mieux que la croix? Un zéro, symbole du néant?

POUR VIVRE HEUREUX

—Vous vous aimez bien, n'est-ce pas, votre mari et vous?

—Oui, mais...

—Mais... quoi? Si vous vous aimez bien, vous êtes donc heureux?

—Oui, mais.. oh! le coeur, chez lui, est bon, bien bon, mais si vous saviez, comme le caractère est pénible! Voilà trois ans que je lutte, que je prie, que je pleure, que je gronde, hélas!

—Trois ans! si depuis trois ans vous aviez mis en pratique **ma recette,** vous ne sentiriez plus les aspérités de son caractère et vous ne vous douteriez pas même qu'il y a des épines autour de ce coeur si affectueux.

—Il y a donc une recette?

—Oui, et tellement simple que j'hésite à vous la donner. Au lieu de **lutter** contre ce pauvre ami, luttez contre vous;—au lieu de **tant prier** afin qu'il se corrige ce qui ne dépend pas de votre volonté, **priez** pour vous afin de devenir meilleure;—au lieu de **pleurer,** soyez **souriante** quand même... en un mot **diminuez vos défauts à vous** et **faites-vous sainte.**

Un saint, un vrai saint, est **patient**; et la patience est comme le vêtement de laine dont, aux jours d'hiver, vous enveloppez vos membres afin de ne pas sentir le froid. Avez-vous jamais songé à empêcher le temps d'être froid?

Un saint est **doux**; et la douceur est l'enveloppe moëlleuse dont la sainteté entourera votre coeur et qui amortira la pointe des paroles piquantes ou injustes qui viendraient le déchirer

Le travail **sur les autres** est souvent difficile et même impossible; le travail **sur soi** est toujours possible, j'ajoute... et toujours **efficace.**

—Mais **être saint,** n'est-ce pas difficile?

—Il n'y a simplement qu'à se laisser faire par le bon Dieu et à lui servir de **manoeuvre.**

MISSIONNAIRES POUR L'OUEST

Québec.—S. G. Mgr Henri-Célestin Joussard, O.M.I., évêque d'Arcadiopolis et coadjuteur de S. G. Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabasca, qui était à Québec depuis une quinzaine de jours, l'hôte des RR. PP. Oblats de Saint-Sauveur, a quitté notre ville.

Le but du voyage de Mgr Joussard était de recruter des jeunes gens, vaillants et courageux, qui désireraient embrasser la carrière de missionnaires de l'Evangile dans le nord du Canada, comme auxiliaires des RR. PP. Oblats dans le lointain vicariat d'Athabasca.

Mgr Joussard, qui a adressé la parole dans plusieurs paroisses de notre ville, est très satisfait du résultat qu'il a obtenu. Nous pouvons signaler entre autres, six jeunes gens du quartier Saint-Sauveur qui ont consenti à quitter leurs familles pour suivre ce vieux missionnaire. Ce sont MM. Gaudose Côté et Vincent de Paul Paquet, de Saint-Sauveur; Victor Coulombe, Victor Drolet, Arthur Dumas et Alphonse Blouin, de la paroisse Saint-Joseph. D'autres jeunes gens des diocèses des Trois-Rivières, Montréal et autres, se sont joints à leurs nouveaux compagnons au passage du convoi emportant Mgr Joussard.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

CATHOLICISME ET NATIONALISME

L'enseignement et la tradition de l'Eglise. — L'alliance de la nature et de la grâce.—Pour le salut des âmes.—Nationalisme légitime.

Le Saint-Père vient de nommer Mgr Peterson évêque auxiliaire de S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston. Les ancêtres de Mgr Peterson vinrent en Amérique il y a deux générations. Son père, descendant d'ancêtres du nord de l'Allemagne, était né à Salem, Mass., et sa mère de descendance irlandaise naquit aussi dans cette ville-là. Mgr Peterson est lui-même né à Salem, Mass.

S. S. Pie XI place donc à la tête d'un diocèse américain, composé en majorité de catholiques de langue anglaise, un évêque américain de langue anglaise. Il n'y a à cela rien d'étonnant. C'est la pratique séculaire de l'Eglise de donner aux fidèles des prêtres et des évêques de leur nationalité.

Les Bostonnais s'attendaient sans doute à ce que l'évêque auxiliaire de Boston soit, comme leur cardinal, de leur race, de leur langue, de leur nationalité, et il n'est jamais venu à l'idée de personne de prétendre qu'à cause de cela les catholiques de l'archidiocèse de Boston sont américains avant d'être catholiques.

L'an dernier, le Saint- Père a tenu à consacrer lui-même dans la Basilique de Saint-Pierre six évêques chinois et il s'apprête à consacrer un évêque japonais. Qui a osé accuser le Pape de favoriser le nationalisme chinois ou japonais au détriment des intérêts catholiques?

Il est bien évident qu'en principe le Pape aurait pu nommer un évêque de langue française à Boston, des évêques japonais ou hindous en Chine. En vertu de son autorité absolue, il pourrait mettre des évêques allemands à la tête des diocèses français, et nommer des évêques français en Allemagne. Il pourrait, en Canada, nommer un évêque de langue anglaise à Québec, et un évêque de langue française à Toronto.

Mais en pratique il ne le fait pas, ordinairement, parce que l'Eglise a toujours reconnu l'existence nationale des peuples, respecté leur indépendance et leurs légitimes aspirations, compris qu'ils avaient le droit et le devoir de lutter contre les forces d'absorption et d'assimilation qui les enveloppent, et qu'ils doivent trou enveloppent, et qu'ils doivent trouver en eux-mêmes, sans sortir de leurs propres cadres, les principes et les éléments de leur fécondité.

C'est pourquoi l'Eglise, respectant les droits naturels des peuples, demande que chaque nationalité recrute son clergé. "Sans cette disposition de la Providence dans la répartition du sacerdoce", écrit un théologien, "l'accord semble rompu entre la nature et la grâce et la sagesse de Dieu paraît comme compromise. Si au début, en "raison de circonstances historiques et prépondérantes" la foi s'implante par des apôtres d'origine étrangère, et c'est ce qui se fait ordinairement, cela ne doit pas indéfiniment durer. Un moment doit venir où le clergé doit prendre les rênes de la direction de son peuple et doit cultiver, comme le dit l'encyclique "Rerum Ecclesiae", le champ qui lui est "propre" et "naturel."

C'est bien là l'enseignement et la pratique de l'Eglise. En 1630, la Propagande demandait la création d'un clergé indigène aux Indes pour les raisons suivantes: 1o. L'Ecriture Sainte et l'histoire de l'Eglise nous enseignent que que les apôtres en agirent ainsi partout dans la primitive Eglise; 2o. parce que les indigènes ont davantage la confiance de leurs compatriotes; 3o. parce qu'ils connaissent mieux la langue, les moeurs et les inclinations des leurs."

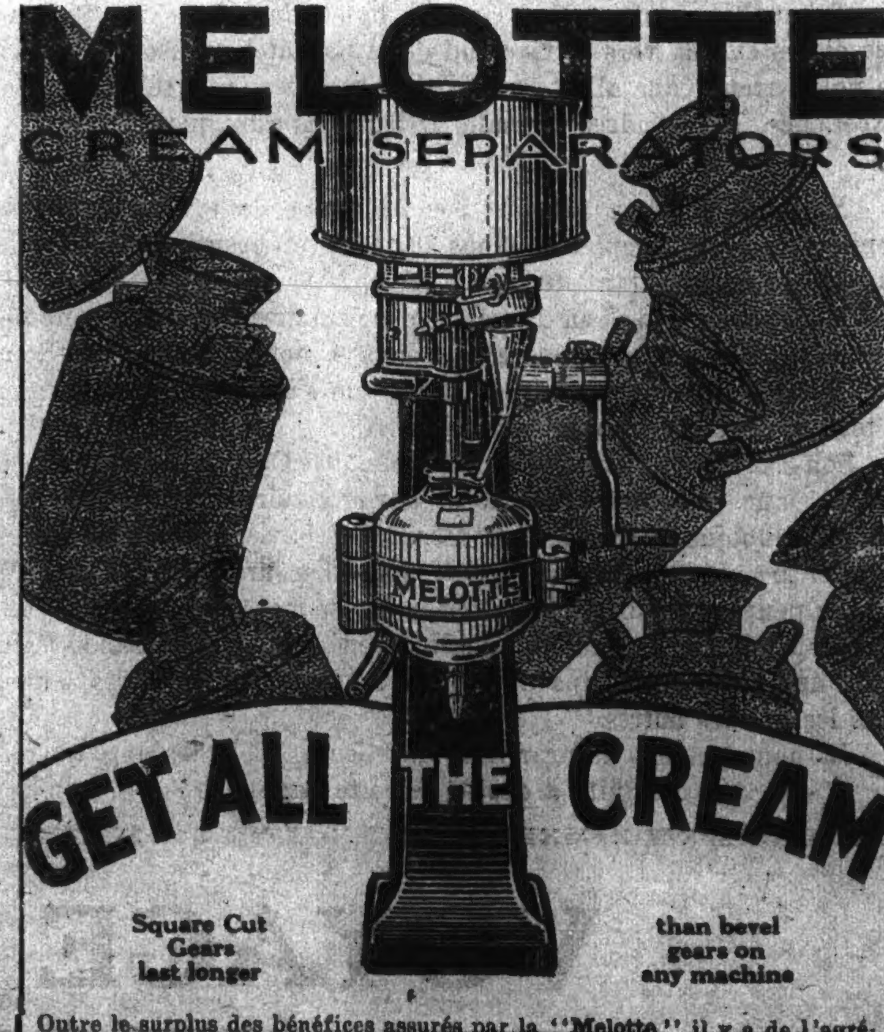
Cette tradition de l'Eglise est facile à comprendre. L'Eglise est une institution divine, il est vrai, mais elle est administrée par des hommes. Il lui faut donc, afin de parvenir à sa mission qui est de sauver les âmes, unir les moyens naturels ou humains à la grâce surnaturelle, avoir recours à tout ce qui peut faciliter sa mission.

Or, les fidèles, par la force des choses, appartiennent à divers peuples et à diverses nationalités. Naturellement, aussi, ils sont plus portés à écouter, à respecter, à aimer des prêtres et des évêques de leur race et de leur langue.

D'un autre côté et pour les mêmes raisons, le fait qu'un homme a été ordonné prêtre ou consacré évêque ne lui enlève pas les caractéristiques de sa nature pas plus qu'elle ne modifie celles des fidèles qu'il devra évangéliser.

(Suite page 3)





Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod — Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 801 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S.T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4753

STEVENSON FURNITURE EXCH. 10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler — Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél. 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet) 10238 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd. Chars de luxe et Camions 10048 104e rue — Tél. 2955

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

OLDSMOBILE 6 — Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PROVINCIAL MOTORS LTD. 10130-114e rue. Agents pour les fameuses automobiles: Auburn et Falcon Knight

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle français. C.J.R. LODGE — 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFERY Téléphone 2328 430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6365

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif. McLeod Edm. Tél. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 28 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 3458

PAUL EMILE POIRIER, B.A., LL.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 2e étage

SHORT & CROSS Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg. Phone 1151 — 5-18

AVOCATS (suite)

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., LL.B. 105 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 416 McLeod — Edmonton — Tél. 6131

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES 9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE 10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES DE SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparations: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Jasper

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND 10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons la qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDERIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer au centre de la ville. Prix modérés. Aussi appartements pour famille. — 10168-100e rue.

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T.4356

Dr Gordon Bouch—Service Neurocalmatre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif. Alberta. Tl.23301. Haut. Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., CM. Spécialité: maladies des femmes 602 édif McLeod — Tél. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

CHIRURGIENS (suite)

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 — Rés. 82065

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR Venez manger ici: plats délicieux. 10168-99e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire.—Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE Meilleure étude, meilleur marché Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

ALBERTA COLLEGE Edmonton — Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de constructions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR 11201 ave Jasper — Bienvenue à tous Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout. 10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr W. S. HAMILTON, dentiste 400 édif. Tegler — Edmonton Tél.— Bur. et rés. 6514

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointement le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. — Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien Etudia à Londres et Vienne Heures de consultation: 2 à 5 p.m. 228 édif. Tegler. Tels. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeutique, guérison des hémorroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063.

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus—commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 3130

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance, Tél. 2222

EPICERIES

DEPOT GROCERY coin 108 rue, Jasper Auto-camion fret au Fort Sask. Lalonde, prop. — Tél. 2205

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries Demandez notre liste de prix WILSON'S GROCERY LTD. 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparations générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER Vous êtes bienvenus 10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, \$3.-\$1.50; 10, \$2.50-\$1.25; 8 \$1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de ville

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étai à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2565

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue Jamais trop tard — Jamais trop loin Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Ford Gazoline. Huiles. Accessoires 9654-106A ave — Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix — Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux \$1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres \$1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10256 103e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes, Splitdorf, Webster, Sumpster, Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e av. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 5414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road — Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue—Co. Ltd. Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Typewriters "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1333

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc. 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731-118e ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e av.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goitre, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec \$1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS — Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier—Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes. Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

OUVRAGE DANS LE FER ET LE CUIVRE

DREW MACHINE WORKS

Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue — Edmonton — Tél. 4818

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entrée 101e et 102e ave.

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10127-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'ta

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper — Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H. ANDERSON, photographe Envoyez ici — Ouvrage garanti 10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton Assortiment complet pour photographie —Nous développons et imprimons—

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos, Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co. Ltd. 10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. — 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue — Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 6542 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper — Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper — Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, — 10271-97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél. 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare 22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Téls. Rés. 1273 — Studio 23733

T. HARBISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod — 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparez vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

NOVELTY MACHINE-WORKS Spécialité: Phonographes 10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e av.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd. — 10209 103e rue —

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160-121 rue Edmonton

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block — Tél. 4293

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 635 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod Maladies des enfants Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Yeux, oreilles, nez et gorge. 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250-103e avenue — Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tout métal. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co. Ltd. 10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6663

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue. Toutes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent des fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoïd et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-nous vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD Tél. 2811 — 10629 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

Model Electric Shop

PETER BUTTI CONTRACTEUR ELECTRICIEN Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776 ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd. FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037 - 101A ave — Téléphone 6921

Catholicisme et Nationalisme

(Suite de la 2ème page)

C'est pourquoi, toujours dans le but de favoriser le salut des âmes, Rome choisit non seulement des évêques d'une haute valeur intellectuelle et morale, mais des évêques de la nationalité des fidèles qu'il devra diriger dans la voie du salut. En agissant ainsi, Rome n'a jamais prétendu faire du nationalisme, et bien illogique et insensé serait celui qui l'en accuserait.

Ce que la Propagande demandait en 1630, le Pape glorieusement régnant le réclame aujourd'hui: "On n'a peut-être jamais suffisamment réfléchi," écrit S. S. Pie XI dans l'encyclique "Rerum Ecclesiae," "aux méthodes et à la manière qui caractérisèrent à l'origine, chez tous les peuples, la propagation de l'Evangile et la constitution de l'Eglise de Dieu. Nous y avons fait allusion lors de la clôture publique de l'Exposition des Missions; Nous faisons remarquer, d'après les plus anciens documents de l'antiquité chrétienne, qui nous en donnent des témoignages manifestes, comment les Apôtres préposaient à chaque communauté naissante non pas un clergé importé d'ailleurs, mais choisi et élu parmi les natifs de la nation intéressée...

"Ces prêtres indigènes réussiront parfaitement et au delà de toute espérance, à étendre le royaume du Christ. 'En effet, le prêtre indigène—pour Nous servir des paroles de Notre prédécesseur—par sa naissance, sa mentalité, ses sentiments, son idéal, ne fait qu'un avec ses compatriotes; il sait donc admirablement qualifié pour faire pénétrer la foi dans leurs esprits; bien mieux que tout autre, il sait choisir les moyens de forcer la porte de leurs coeurs. Souvent même, il aura sans trop de peine accès en des milieux où le prêtre étranger ne peut même poser le "pied."

Ces paroles des Souverains Pontifes démolissent les accusations de nationalisme outrancier faites contre ceux qui désirent voir à la tête des diocèses des évêques qui, par leur **naissance**, leur **mentalité**, leurs **sentiments**, leur **idéal**, ne sont **qu'un** avec leurs compatriotes.

En effet, est-ce donc un crime de désirer que, pour le plus grand bien des âmes la tradition de l'Eglise vaille pour le Canada comme pour les autres pays? Et lorsqu'on demande que cette tradition s'applique aux Canadiens français comme aux autres peuples, mérite-t-on pour cela de se voir accusés d'être français d'abord et catholiques ensuite?

Non, les Canadiens français demandent seulement le privilège de rester ce qu'ils sont par grâce et par nature, c'est-à-dire catholiques et français. Conclure autre chose c'est les calomnier et calomnier l'Eglise qui a toujours respecté les droits naturels des peuples afin de mieux remplir son oeuvre de salut.

Charles GAUTIER.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Notre assemblée mensuelle a été remise au mardi 15 novembre Elle sera tenue comme les précédentes au Club LaVérendrye à 8 h. 30 p.m.

Madame Petitclerc nous fera l'honneur d'y donner une conférence dont le sujet est aussi intéressant qu'instructif. La conférence commencera à 9 h., et nous prions toutes les dames de venir se joindre à nous pour entendre et applaudir l'aimable conférencière.

Les Jeunes Canadiens

Une assemblée générale sera tenue dimanche prochain, à 2 h. et demie, à la salle paroissiale de St-Joachim.

Les membres sont priés de ne pas craindre de vendre trop de billets, Car nous en avons encore un bon nombre dont nous pouvons disposer.

Nous espérons que les gens mariés se montrerons généreux pour notre Club, à cette occasion.

La semaine dernière plusieurs Jeunes Canadiens se réunirent dans la salle paroissiale, et l'on mit en caisse environ 500 volumes, pour être expédiés au cercle paroissial de Vimy.

St-Joachim

Notre bonne paroisse a été cette semaine la scène de deux événements considérables pour nous.

Ce fut tout d'abord, dimanche matin, l'installation de notre nouveau curé, le R. P. Langlois, O.M.I. Dans le brouhaha général soulevé par la visite à Edmonton de Son Excellence, Mgr Cassulo, on aurait pu croire que cette cérémonie allait passer presque inaperçue. Mais non, malgré l'heure assez matinale pour des citadins de 8 h. 30, une assistance nombreuse se pressait dans l'église, lorsque le R. P. Beys, provincial des Oblats, monta en chaire et présenta à la paroisse son nouveau curé. Dans sa réponse, le R. P. Langlois déclara qu'il venait à ses paroissiens avec toute son intelligence, tout son coeur et toute sa volonté. Il n'a pas la prétention de remplacer dans leur affection son prédécesseur, le R. P. Tavernier; il ne leur demande à côté de lui dans leurs coeurs qu'une toute petite place pour de là les guider, les consoler, leur faire du bien.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R. P. Langlois. Notre sympathie et notre coopération lui sont d'avance acquises. D'ailleurs il n'est pas tout à fait un inconnu pour un grand nombre d'entre nous. Nous nous rappelons ses huit années d'enseignement au Juniorat de Strathcona, la part qu'il a parfois prise à nos fêtes et aujourd'hui, en le retrouvant après quelques années au **Patriote de l'Ouest**, il nous semble qu'il revient chez lui et reprend sa place à nos foyers.

* * *

Mardi soir, nous avions l'insigne honneur de recevoir dans notre église Son Excellence, le délégué apostolique. C'était fête dans tous les coeurs comme dans notre église décorée avec un goût exquis et remplie à déborder. A 7 h. 30, Son Excellence, accompagnée de Mgr Bearzotti, secrétaire de la délégation, et de Mgr McGuigan, P. A., et précédée de S. G. Mgr O'Leary qu'accompagnaient les RR. PP. Beys et Naessens, O.M.I., faisait son entrée solennelle. La procession se composait de quatorze Chevaliers, garde d'honneur de Son Excellence, de plusieurs membres du clergé. Après l'offrande de l'eau bénite et de l'encens ainsi que le chant des prières liturgiques, Son Excellence gagna son trône, et au nom de ses paroissiens, le Père curé lut l'adresse suivante:

A Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, archevêque de Léontopolis, Délégué Apostolique en Canada et à Terreneuve.

Excellence,

La paternelle condescendance qui vous porte à venir visiter ce temple et le peuple qui le remplit, nous permet aussi d'exprimer les sentiments dont nos coeurs débordent en cette auguste circonstance.

Nos premiers évêques et archevêques, les Grandin et les Legal, et avec eux la phalange de leurs missionnaires, ont mis profondément dans nos coeurs un attachement inviolable à Notre Saint Père le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Ils nous ont toujours inculqué une fidélité et une soumission absolues au Siège de Pierre, acceptant avec joie tous ses enseignements et ses directions, et rejetant tout ce qu'il réprouve, car là où est Pierre, c'est-à-dire là où est le Pape, là est Jésus-Christ.

Ces sentiments et cette loyauté nous les gardons fidèlement, comme nous gardons les autres vérités de la foi qu'ils nous ont transmise; et avec la foi nous conservons aussi les traditions et la langue de nos pères, puissants moyens de préserver dans nos âmes la vitalité catholique. C'est dire combien la visite de Votre Excellence remplit nos coeurs d'allégresse. C'est dire l'immense respect, la vénération profonde que nous ressentons pour votre personne sacrée. C'est dire combien nous vous sommes reconnaissants de venir nous apporter les paroles et les bénédictions de notre Père et Pontife commun.

Si nous nous demandons ce qui nous vaut la faveur signalée de votre visite, nous ne pouvons que l'attribuer d'abord au fait que cette église et cette paroisse sont les plus anciennes de ce diocèse. On se penche toujours avec une émotion plus vive et une bienveillance plus tendre sur un berceau. On garde toujours au fond du coeur des liens plus intimes et plus forts pour tout ce qui nous rappelle nos origines. C'est ici que les anciens missionnaires du pays érigèrent à Edmonton le premier temple en l'honneur de Dieu. C'est ici que d'abord ce qui devait devenir la grande capitale de notre province réunit ce que Dieu y comptait de fidèles. Puis, pour entourer cette église comme d'un mur inexpugnable, ils groupèrent peu à peu à ses côtés ces florissantes institutions qui font aujourd'hui notre orgueil: ces hôpitaux, ces écoles et jusqu'à ce séminaire où s'abrite notre jeunesse cléricale.

Votre visite, ce soir, Excellence, nous la devons sans doute encore à ce que nous formons l'une des deux paroisses françaises de la ville. Il n'en fut pas toujours ainsi. Pendant longtemps notre église rassembla dans ses murs les deux races qui ont fait le Canada, et du haut de cette chaire la doctrine catholique est tombée dans les deux langues sur les âmes pour les pacifier et les unir. Mais vint le jour où, sous la pression des circonstances et l'augmentation de la population, une séparation fut jugée nécessaire: l'église St-Joachim resta l'église des Canadiens français de la partie ouest d'Edmonton. Telle qu'elle est, elle ne peut pas se vanter du nombre considérable de ses fidèles. Et la raison en est simple: c'est que nos populations de langue française se étant essentiellement agricoles se trouvent surtout répandues dans les campagnes. Si là-bas elles constituent des paroisses dont l'archidiocèse est fier, ici nous ne formons qu'un noyau. Et pourtant vous daignez à cette heure nous honorer de votre présence. Excellence, cette visite nous dit encore que nous aussi nous avons notre place dans le coeur du Père commun des fidèles. L'honneur et la joie de cette visite, vous pouvez en avoir l'assurance, rejaillissent et sont vivement sentis dans tous les coeurs des catholiques de langue française de la ville et de l'archidiocèse.

Excellence, avec vous c'est le Pape, c'est le divin Sauveur qui passe en nos rangs. Comme lui vous ne pouvez passer qu'en faisant le bien. A vous avoir connu notre attachement pour votre personne auguste a grandi; notre piété a ressenti le stimulant de votre enveloppante bonté; notre confiance et notre amour envers le Souverain Pontife se sont réchauffés sur votre coeur; et, s'il en était besoin, notre soumission affectueuse à l'autorité de même que notre respect envers nos frères de toutes les races et de toutes langues se seraient accrus.

Etendez encore une fois, Excellence, sur nous, sur nos familles, nos écoles, nos hôpitaux, nos paroisses, nos prêtres et nos religieuses, sur toutes les nationalités et les oeuvres de cet archidiocèse, vos mains bénissantes chargées de grâces divines, afin que, sous la sage administration de l'archevêque distingué que Rome a mis à notre tête, tous se rappelant leur fraternité dans la foi donnent au Canada l'exemple de la plus parfaite union, à Votre Excellence la consolation d'une famille n'ayant qu'un coeur et qu'une âme, au Souverain Pontife le spectacle de la paix dans le Christ.

(On trouvera à la page 8 la réponse de Son Excellence.)

Après la bénédiction du T.-S.-Sacrement eut lieu à la sacristie, artistiquement décorée par Mlle C. Poitras et Mme B. Desrochers, la présentation à Son Excellence des principaux citoyens de la ville des Syndics des deux paroisses de St-Joachim et de l'Immaculée Conception: l'hon. juge L. Dubuc, l'hon. P. E. Lessard, MM. H. E. Patenaude, Ernest Dame, Adrien Blais, P. Desrochers, O. Gariépy, Jenvrin; des membres députés à la Chambre provinciale, MM. A Giroux et L. Boudreau; des avocats, MM. E. Gariépy et Paul E. Poirier; des médecins Dr J. E Amyot, Dr A. Blais, Dr E. Boissonneault, Dr J. Boulanger, Dr L'Asnier, Dr J. L. Petitclerc, Dr P. Quesnel, Dr A. Clermont.

Son Excellence a été très heureuse de savoir que tous ces hommes étaient des catholiques convaincus.

Après cela, Son Excellence nous laissait pour aller répandre dans la province de la Colombie les bénédictions du ciel.

Son passage parmi nous aura fait du bien à tous et sa visite laissera dans nos coeurs un souvenir ineffaçable.

En terminant, nous tenons à remercier tous les Canadiens français de la ville d'Edmonton, ceux de Beaumont et Lamoureux qui se sont joints à nous pour la circonstance.

Collège des Jésuites

Visite de S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique en Canada

Lundi matin, à 10 h. 30, nous avions l'honneur de recevoir la visite de Son Excellence, Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique en Canada.

Son Excellence était accompagnée de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, de Mgr Blair, P.A., de la Catholic Extension Society., de Mgr Bearzotti, secrétaire de Son Excellence, du R.P. Lefebvre, O. M.I., de la garde d'honneur du délégué composée de Chevaliers de Colomb, et M. Georges Bugnet, rédacteur de **L'Union**, fermait le cortège.

Pour saluer la venue du représentant du Saint Père, la chorale du collège, sous la direction du R. P. Jean, chanta **Ecce Sacerdos Magnus** d'Elgar.

Puis le R. P. Ivan d'Orsonnens, recteur, lut à Son Excellence une adresse exprimant la joie avec laquelle notre collège reçoit l'envoyé de Notre Saint Père le Pape et expliquant l'oeuvre de notre maison d'éducation dans l'Alberta.

A Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, archevêque de Léontopolis et Délégué au Canada et à Terreneuve.

Excellence,

C'est avec le plus grand plaisir qu'au nom du personnel et des élèves je vous souhaite la bienvenue dans notre collège. Nous connaissons les hauts postes que vous avez occupés dans la hiérarchie catholique avant de venir dans notre pays, et à ce titre votre visite nous honore; mais vous venez ici comme représentant de notre bien-aimé Pontife Pie XI. Aussi, Excellence, nous vous prions de vouloir agréer comme profondément sincère l'expression de nos sentiments d'humbles hommages, de respect et de soumission.

Notre collège, Excellence, a une physionomie spéciale qui vient des circonstances particulières du pays que nous habitons.

D'abord c'est une institution canadienne française. Nous sommes venus ici pour nos compatriotes; évidemment nous ne refusons pas les autres; mais le fait reste que la majorité de nos élèves sont de nationalité et de langue françaises. Ils sont nombreux, si l'on regarde le nombre des Canadiens français de cette province et si l'on tient compte que le pays est encore nouveau; aussi nous en remercions la Providence.

A ce grand nombre d'étudiants nous offrons deux cours: l'un immédiatement pratique, à base anglaise, le cours commercial; l'autre, plus formateur, davantage dans l'esprit de la culture latine, le cours classique, à base française, organisé conformément au Ratio Studiorum de la Compagnie de Jésus. Ce cours est reconnu et accepté par l'Université **Laval de Québec**, cette premiere Université catholique du Canada, que vous avez récemment visitée, Excellence, à et laquelle notre collège a l'honneur d'être agrégé.

Notre but en venant ici a été de donner à la jeunesse de cette province une formation supérieure selon les lignes distinctives de son caractère et en rapport avec ses aspirations légitimes; c'est pour cela que nous attachons tant d'importance à la culture par les lettres classiques. Mais, prêtres et religieux, notre principal but ne peut être l'enseignement profane; nous avons surtout en vue de faire de nos élèves des chrétiens avant tout. Aussi nous efforçons-nous de développer en eux la volonté et le caractère en mettant à la base l'éducation religieuse.

De plus, Jésuites, nous n'oublions pas que nous avons voué au Souverain Pontife une obéissance spéciale, que c'est une tradition chez nous de respecter l'autorité. Cet esprit de soumission chrétienne nous tâchons de l'inculquer à nos élèves en suivant avec docilité les conseils du Pape. C'est ainsi qu'au collège la communion fréquente et quotidienne est en honneur, et que nous faisons tout en notre pouvoir pour développer en nos jeunes gens l'esprit de dévouement, le zèle, l'intérêt pour les missions proches et lointaines.

Nous croyons, Excellence, que efforts n'ont pas été sans résultats; depuis sept ans que nous avons des finissants nous avons donné onze religieux à trois ordres différents, cinq prêtres et cinq séminaristes à divers diocèses, dont deux prêtres et trois séminaristes au diocèse d'Edmonton. De plus parmi les laïques qui sont sortis de notre institution, six ont choisi la belle vocation d'instituteur; l'un d'eux fait actuellement partie de notre personnel.

Vous voyez donc, Excellence, que le petit grain de sénevé jeté en terre Albertaine au mois d'octobre 1913 a grandi, qu'il a poussé non seulement des rameaux où l'on vient s'abriter, mais qu'il a aussi donné des fruits à notre Mère la Sainte Eglise. Pour que ces fruits soient encore plus nombreux, et s'il se peut, de meilleure qualité, nous vous demandons, Excellence, de vouloir bien faire descendre sur nous la bénédiction du ciel.

Le Collège des Jésuites,
Edmonton, le 7 novembre, 1927.

* * *

Son Excellence remercia le R. P. Recteur de ses bons souhaits et parla de l'oeuvre que les Pères de la Compagnie de Jésus accomplissent en Egypte où Monseigneur était Délégué. Les Musulmans y apprécient tellement le travail d'éducation des Jésuites qu'ils leur envoient leurs enfants en disant: "C'est chez vous que nos fils recevront la meilleure éducation."

"Les Pères Jésuites poursuivent dans ce collège une oeuvre tout aussi importante," dit Son Excellence. "Ils vous aident à conserver notre religion et votre belle nationalité, si chère à notre Saint Père le Pape Pie XI.

"Chers Canadiens français, le Pape vous aime et son Délégué vous aime, Je connais l'oeuvre que les Canadiens français ont accomplie sur les bords du Saint-Laurent. Cette oeuvre, vous la poursuivrez ici.

"Le Saint Père vous aime. Il aime aussi les autres nationalités qui vous entourent et Il désire vous voir conserver avec elles la plus parfaite union.

"Travaillez bien, mes enfants, sous la direction des Pères Jésuites et rappelez-vous que vous êtes l'avenir de votre pays, les futurs chefs religieux et civils de votre province."

Mgr le Délégué Apostolique termine son allocution en s'écriant: "Vive le Canada."

Il donna aux élèves un congé et nous bénit tous au nom du Saint Père.

Au départ de Son Excellence la chorale chanta: **Vivat in aeternum Pastor bonus**

SOIRÉE DU BON VIEUX TEMPS

La Chorale de St-Joachim donnera, le 25 novembre, à l'occasion de la fête de Ste Catherine, dans les salles du Cercle LaVérendrye, une soirée du bon vieux temps.

On y verra défiler les costumes de nos arrières grands-pères et de nos arrière grand'mères.

Un comité spécial s'occupe de l'organisation de cette soirée dont le programme promet d'être fort intéressant.

Des prix seront décernés pour les meilleurs costumes du bon vieux temps.

Et il y aura de la "tire" et des rafraîchissements.

St-Edmond

CALDER

Une erreur involontaire s'est glissée dans le rapport que nous avons fait la semaine dernière à propos des élections des officières de la Congrégation des Dames de Ste Anne. La présidente élue fut Madame Bonin.

Nous devons ajouter à la liste, donnée la semaine dernière, de ceux qui ont contribué au programme dimanche le 30 octobre, lors du thé organisé par les dames, le nom de M. Paul Rhéaume qui a donné un solo de violon.

Les dames de Ste-Anne organisent une partie de cartes pour dimanche le 20 novembre.

N'oubliez pas d'obtenir vos billets pour la raffle du mois de décembre.

Correspondant.

UN DÉSASTRE

Tous les coeurs de nos compatriotes seront émus à la nouvelle du désastre qui vient de s'abattre sur la famille de M. Chs Potvin.

Les flammes ont consumé, avec la maison qu'il habitait, tout ce qu'il possédait au monde.

Sa femme et ses treize enfants ont pu être sauvés.

C'est une bien terrible infortune toutefois que de perdre tout ce que l'on possède de biens matériels.

BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE ST-ANDRÉ

Dimanche soir, le 6, Son Excellence Mgr Cassulo bénissait la nouvelle église de la paroisse St-André. Drapée dans la belle robe blanche que lui tissait la première neige, la petite église était toute fière d'être bénite par le représentant même du Pape, qui consentait à lui donner son nom.

Les paroissiens assistaient nombreux à la bénédiction de leur nouvelle église. Sa Grandeur Mgr O'Leary profita de l'occasion pour remercier les RR. Pères Jésuites et tout spécialement le R. P. I. d'Orsonnens du zèle et de la constante sollicitude qu'ils ont mis jusqu'à ce jour à la direction de cette paroisse, et les pria de vouloir bien continuer leur ministère paroissial jusqu'à la nomination officielle d'un nouveau curé.

Les Séminaristes et les élèves du Collège St-François Xavier se partagèrent le chant. Accompagnaient Son Excellence, Mgr Blair, P.A., Mgr McGuigan, V.C., P.A., et Mgr Bearzotti, secrétaire de la Délégation Apostolique.

La cérémonie se termina par la Bénédiction du T.-S. Sacrement et quelques paroles bienveillantes de Son Excellence, Mgr Cassulo.

Puissent les bénédictions divines faire grandir et prospérer la petite église Saint-André.

UN BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON. SÉNATEUR O. TURGEON

Mercredi soir, 9 novembre, à l'hôtel Macdonald, M. le sénateur Lessard donnait un banquet en l'honneur d'un de ses confrères du Sénat, l'hon. Onésiphore Turgeon.

Parmi les convives, on remarquait MM. le juge Dubuc, Dr A. Blais, L. A. Giroux, M.P.P., L. Boudreau, M.P.P., Brodeur, gérant de la Banque Canadienne Nationale, A. Boileau, Milton Martin, P. Jenvrin, P. Féguenne.

Ces agapes permettent mieux au cours de la conversation, de renseigner nos compatriotes de l'Est, tel l'hon. sénateur Turgeon, sur nos problèmes de l'Ouest et de gagner ainsi à notre cause leur sympathie.

UNE ILE QUI JOUE A CACHE-CACHE

Sava (Iles Fidji).—L'agent britannique dans l'archipel de Tonga (Polynésie) annonce par T.S.F. que, suivant une information que lui a communiquée un vaisseau de guerre britannique, l'île Falcon, qui avait disparu il y a quelque temps, a émergé de nouveau des flots et que son volcan est en éruption.

ATTENTION! VEILLEZ-Y

Les élections s'approchent pour la ville d'Edmonton.

Tous nos électeurs canadiens doivent veiller à ce que leurs noms soient dûment inscrits sur la liste électorale.

Veillez-y, et c'est pressé.

Pour ceux qui ne savent où s'adresser et comment s'y prendre qu'ils aillent voir ou téléphonent au secrétaire de l'A.C.F.A.—M. C. E. GARIÉPY, (télé. 1347) qui se fera un devoir et un plaisir de donner tous les renseignements nécessaires.

Si vous avez besoin d'un Encanteur, consultez M. P. J. Demers, de Beaumont.

NOUVELLES RÉGIONALES

Morinville

Le Père Koplen, de Clyde, et le Père McIntyre, de Rivière Qui Barre, étaient de passage au presbytère la semaine dernière, de même que le Père Lefebvre, O.M.I., de MacMurray.

Baptêmes.—Le 16 octobre: Richard, Edward Arthur, enfant de W. A. Keiser et de Clara Steffes. Parrain, Arthur Steffes, marraine, Mary Steffes.

Le 23 oct., Joseph, Adolphe Alphonse, enfant d'Augustin Billot et de Louise Agnès Bourque, Parrain, Adolphe Couture, marraine, Elise Brissette.

Le 30 oct. Joseph, Hubert, Peter, enfant de Bernard Tucks et de Wilhelmina Hardis. Parrain, R. J. Wourms, marraine, Elizabeth Tucks.

Sépulture:— Le 1er novembre, Stella, âgée de trois mois, enfant d'Adélard Ricard.

Catéchisme:—A l'école Tellier, presque tous les élèves ont eu un très bon résultat la semaine dernière.

M. Arthur Rivet vient d'acheter une terre de M. J. N. Côté.

Legal

Jeudi dernier, 3 novembre, Madame Pierre DeChamplain était à préparer sa lessive, lorsque, par une inexplicable erreur, elle versa un sceau rempli de gazoline dans le chaudron sur le poêle, pensant que c'était de l'eau. Une explosion terrible se produisit, et comme l'éclair, le feu se communiqua rapidement à tous ses vêtements. Son mari, qui était proche, aidé de son neveu André, accourut à son secours, et parvint à éteindre les flammes, mais la pauvre femme était atrocement brûlée. On la transporta chez M. Massie, où le Docteur Riopel, ainsi que M. le curé furent appelés en toute hâte. Après avoir reçu les premiers soins d'urgence, et reconfortées par les soins de la religion, Madame DeChamplain fut aussitôt emmenée à l'hôpital d'Edmonton, mais elle ne survécut que quelques heures à ses terribles souffrances. Le lendemain matin, elle expirait, conservant presque jusqu'à la fin sa pleine connaissance. Les funérailles eurent lieu samedi dernier en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. La défunte était la soeur propre de Jean-Baptiste DeChamplain, tué accidentellement quelques jours précédemment. Aussi tenons-nous à assurer la famille, si cruellement éprouvée, de notre plus vive et plus entière sympathie. R. I. P.

Grâce aux voisins et aux passants, que le bruit de l'explosion et les cris de la victime avaient attirés sur le lieu de l'accident, on parvint facilement à éteindre le commencement d'incendie. C'eut été terrible, car ce jour-là le vent soufflait avec grande violence. Les dégâts ne sont pas considérables. Malheureusement M. Pierre DeChamplain, et son neveu, André, se sont sérieusement brûlés aux mains. Ils reçurent les soins du Docteur Genest.

* * *

Les RR. Pères Lefebvre, O.M.I., et Lessard, S.J., sont venus aider M. le Curé pour les cérémonies de la Toussaint et des Morts. C'est le R. P. Lessard qui donna le sermon de chaque jour.

Le 2 novembre, après la grand messe, il y eut pélerinage au cimetière, où M. le Curé procéda à la bénédiction du Calvaire, don de M. Delphis Coulombe, en mémoire de son regretté fils, Emile, le défunt curé de Ste-Lina. Le Christ est de toute beauté, en fonte bronzée, 5 pieds 4 pouces. Il s'élève sur une belle croix de chêne à 16 pieds au-dessus du sol, bénissant les tombes qui l'entourent. La fontaine en ciment a été façonnée par M. Jean Duthel. Les paroissiens de Legal sont fiers de leur calvaire, et profitent de l'occasion pour témoigner au généreux donateur leur profonde reconnaissance.

M. André Poirier a fait l'achat d'une belle auto Sedan Chrysler, par l'entremise de l'agent local, Joseph Préfontaine. Félicitations.

Nous venons d'apprendre que M. Joseph Préfontaine vient de subir à Edmonton l'opération de l'appendicite. Tout va bien. Sympathie quand même.

Correspondant.

LE CONNAISSEZ-VOUS?

Toute personne connaissant l'adresse de M. Ludger Legault, autrefois de Olds, Alberta, est priée de communiquer avec Mlle L. Legault, Olds, Alberta.

LE RÈGLEMENT 17 RAYÉ OFFICIELLEMENT

Le gouvernement d'Ontario accepte le rapport sur les écoles bilingues.

Toronto.—Le gouvernement a définitivement accepté le rapport du comité chargé de faire une enquête sur les écoles bilingues dans la province d'Ontario en adoptan. les arrêtés ministériels nécessaires pour mettre en vigueur ce rapport qui demandait en somme, que le nouveau système scolaire fut doté d'un autre système d'inspection.

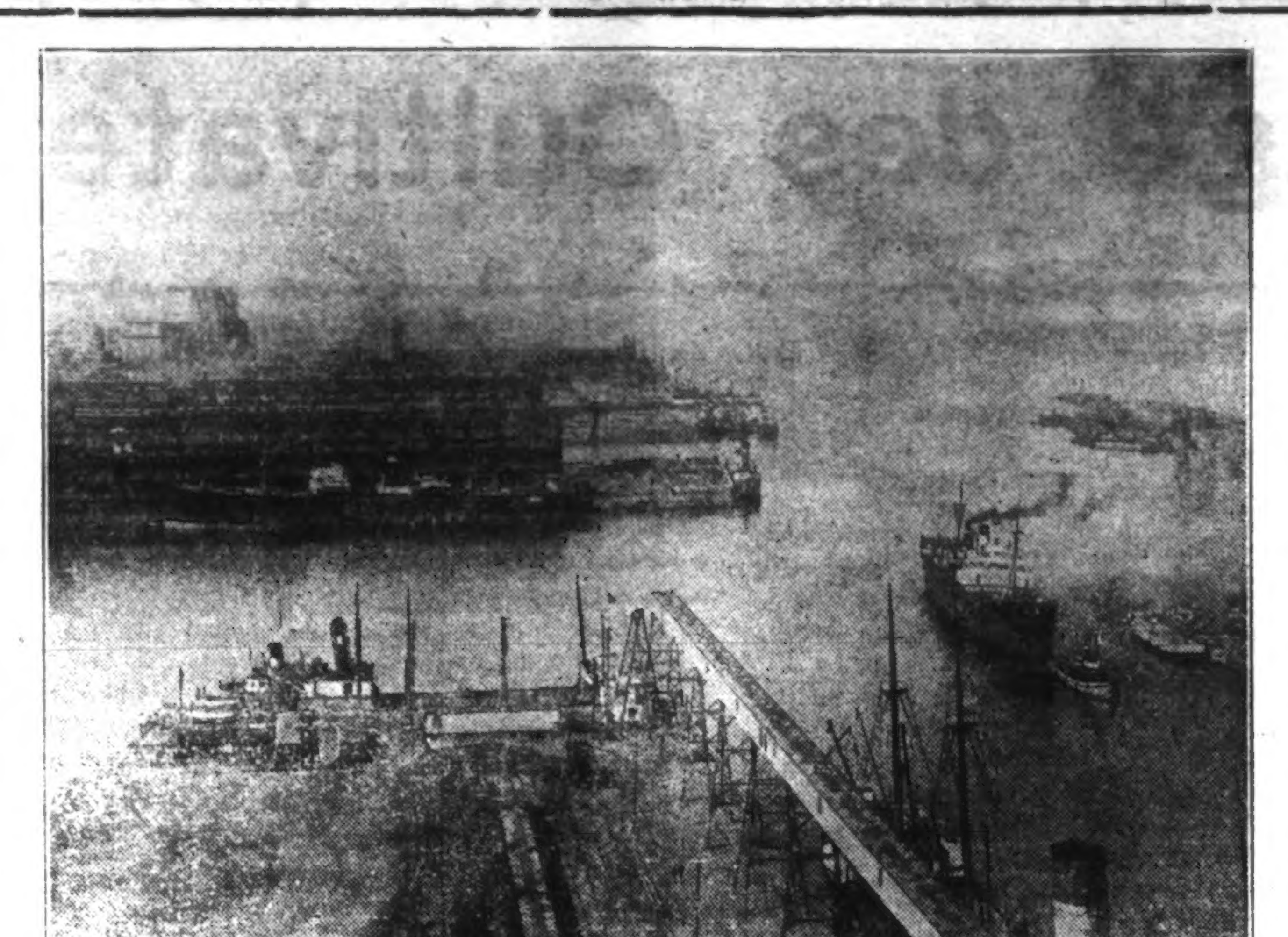
Le sujet a été soumis aux ministres du gouvernement à une assemblée du conseil qui a duré tout l'après-midi.

Le rapport recommandait la nomination d'un directeur de l'instruction de langue anglaise, d'un directeur de l'instruction de langue française et d'un chef des inspecteurs pour la province.

Ce comité a été choisi par le governement et le premier ministre Ferguson, a nommé M. W. J. Karr, directeur du développement des écoles rurales, et M. Albert J. Beneteau, professeur de français à l'école d'entrainement pédagogique de Sandwich, aux postes importants, de directeurs anglais et français respectivement. L'inspecteur en chef qui complètera le comité est M. V. K. Greer.

Par l'absorption des écoles bilingues dans le système des écoles publique ou séparée, certains remaniements dans l'inspectorat ont été rendus nécessaires. Les changements suivants ont été décidés par le cabinet ontarien: les inspecteurs James Walsh et J. C. Scanlon, d'Ottawa et de Toronto respectivement, qui sont actuellement inspecteurs bilingues, seront déplacés et on leur donnera des districts anglais. M. J. F. McDonald de Hamilton, fera l'inspection des écoles séparées dans les districts de Rainy River Kenora et Thunder Bay, un territoire de langue anglaise.

MM. Charles A. Latour, B.A., Louis Charbonneau, B.A., seront nommés à l'inspection des écoles séparées dans les districts de langue française.



Le port de Montréal d'où sont expédiés chaque année des millions de boisseaux de blé de l'Ouest. C'est le port du monde qui en expédie le plus. (Cliché Canadien National)

LA BELGIQUE, ELLE AUSSI, RÉTABLIT LA VÉRITÉ

Bruxelles.—Parlant à l'inauguration à Ostende du monument élevé à la mémoire de M. Beernaert, homme d'Etat catholique belge, dont le rôle politique fut important, et qui mourut en 1912, M. Jaspar, premier ministre de Belgique, retraçant sa vie, a déclaré notamment:

"M. Beernaert n'eut point la douleur sans égale, lui qui avait travaillé à consolider la paix européenne et qui y croyait si profondément, de connaître le crime accompli "d'un coeur pur" par ceux qui violèrent notre neutralité. Il ne vécut pas les journées effroyables, au cours desquelles l'invasion "aux mains pures" livre notre pameurtre et à la ruine. Il ignora la fusillade sans excuses contre les femmes, les enfants au berceau. Il n'eut pas le coeur serré par le pillage systématique de tout notre outillage industriel.

"Il ne connut ni Louvain, ni Visé, ni Tamine, ni Aerschot, ni Dinant. Il ne vit pas les yeux brûlés d'épouvante, les longs cortèges de nos compatriotes, esclaves déportés par milliers et il n'eut pas, suprême épreuve, à défendre son pays bien-aimé contre les haines et les calomnies qui, inlassablement, s'obstinent à vouloir ternir son héroïsme et sa souffrance sous les relents du mensonge et de la mauvaise foi."

BILINGUISME PRATIQUE

M. Euler vient de lancer une revue dont notre journal a déjà parlé. Cette revue, qui doit tenir les très nombreux employés de son ministère et le public au courant de ce qui concerne le Revenu national, est publiée **simultanément**, dans les deux langues. Vous entendez bien: **simultanément**, et nul Canadien de langue française, ne sera donc excusable de n'en point réclamer l'édition française. On affirme même formellement que le ministre a donné l'ordre rigoureux d'expédier le même jour les deux textes.

Pour arriver à cette simultanéité, M. Euler n'a eu qu'à le vouloir, et il en sera ainsi partout où on le voudra.

...Parlons bon sens, l'heure paraît favorable. Toute cette question du bilinguisme serait vite réglée, si l'on voulait simplement l'envisager une fois pour toutes d'un oeil attentif et non préjugé.

Qu'est-ce que cela pourrait bien faire par exemple, à la majorité de langue anglaise que les timbres et les monnaies portassent des inscriptions dans les deux langues? Qu'est-ce que cela pourrait bien lui faire que tous les documents publics fussent simultanément publiés dans les deux langues?

Il n'y a que deux attitudes possibles: ou l'on admet ou l'on rejette le principe du bilinguisme. Si on le rejette on ne peut le faire qu'au nom de l'infériorité présumée, en droit ou en fait, de notre race, et l'on nous contraint naturellement à la lutte; si on l'accepte, comment ne voit-on pas qu'il faut l'appliquer simplement, largement, sans chicane?

A l'heure actuelle, nous sommes dans cette absurde situation qu'officiellement nous acceptons le principe du bilinguisme et que nous ne l'appliquons que d'une façon écourtée, parfois coûteuse et à peu près inutile,—ce qui irrite la minorité, sans donner à la majorité la moindre satisfaction, sans lui rendre le moindre service.

Pourquoi ne pas faire les choses simplement, pratiquement? Il suffit d'y penser et de le vouloir.

Nous y gagnerions un surcroît d'harmonie qui ferait du bien à tous; nous y gagnerions de libérer pour le bien général des énergies qui doivent aujourd'hui s'employer à obtenir le respect de ce principe.

Omer HEROUX
(Le Devoir)

LES BANDITS SE SIGNALENT AU MAROC

Wabat, Maroc.—Une bande de maraudeurs marocains, des irréconciliables adversaires de la France, délaissant leurs montagnes, se sont répandues dans la plaine et ont capturé quatre membres de la famille de Théodore Steeg, résident général français au Maroc.

On dit que ces quatre personnes sont gardées en attendant le paiement d'une rançon. Ce sont M. et Mme Yves Steeg, neveu et nièce du résident, Mme Marie de Prokorov, une jeune viennoise et sa mère la baronne de Steinkeil. On croit qu'ils ont été conduits dans les montagnes.

Les deux couples voyageaient en auto au pied de la chaîne de l'Atlas en excursion de chasse Leur automobile criblée de balles, a été retrouvée, et les deux chiens de chasse qu'ils avaient emmenés avec eux furent découverts dans la machine, la gorge tranchée d'un coup de poignard. Ceci semble indiquer qu'il y a eu une bataille sérieuse, et cet enlèvement a jeté la consternation parmi la population française du Maroc qui ne sait que se remettre de l'émotion causée il y a quelques semaines par le meurtre de trois membres de la famille Arnaud, dans le même territoire.

Jamais depuis 1925, alors qu'Abd-el-Krim menaçait Fez, la population française n'a été aussi inquiète sous la menace des déprédations marocaines. De gros renforts ont déjà été dépêchés de Casablanca.

RAVAGES EN GASPÉSIE

Rivière-au-Renard.—Ces jours derniers une tempête de pluie torrentielle mêlée de vent impétueux s'est abattue sur notre localité et a causé des dégâts tels qu'on n'en ait jamais vus jusqu'ici. A la Petite Rivière où les maisons sont bâties près du rivage, cinq d'entre elles ont été entraînées à la mer par la crue des eaux et détruites par les flots. Un hangar à poisson contenant 25 quintaux de morue a eu le même sort.

La partie basse de la paroisse, appelée la Prairie, a été entièrement submergée. La scierie de MM. Plourde Frères ainsi que leurs dépendances en ont été atteintes; un nombre considérable de billots et autre bois ont été entraînés à la mer. Cinq ponts ont été enlevés par le débordement des eaux et ont été cause d'un retard temporaire des malles.

Cependant les vaisseaux de pêche n'ont point été endommagés. Les pertes par ailleurs sont très considérables.

DÈS 1661

Chicoutimi.—Une plaque commémorative rappelant le passage des révérends Pères Dreuillette et Dablon, à Chicoutimi, alors qu'ils étaient en route pour la Baie d'Hudson, a été placée sur un petit monticule, près de la vieille chapelle du Bassin, dominant la rivière Chicoutimi qui se déverse, tout près de là, dans la rivière Saguenay; elle est bien en vue et les passants peuvent y lire, en français et en anglais la dédicace suivante, encadrée de feuilles d'érables: "Dans l'été de 1661, les Pères Jésuites Dablon et Dreuillette, se rendant à la Baie d'Hudson sont passés par Chicoutimi. C'est à Chicoutimi, le 6 juin 1661, qu'ils firent le premier portage de leur rude voyage."

A ce même endroit, dans le temps, des sauvages qui faisaient la chasse dans les forêts du Saguenay avaient installé un campement où ils se réunissaient à l'arrivée de leurs longues courses dans les bois.

La commission des monuments historiques mérite des félicitations et des remerciements pour le geste qu'elle a fait en rappelant ainsi l'un des épisodes de l'histoire du Saguenay.

RAVAGÉE PAR LA GUERRE CIVILE

Pékin.—Jamais la Chine ne s'est vue dans un état plus chaotique que celui où elle se trouve maintenant.

Elle est ravagée par la guerre civile dans six provinces au moins de son territoire et la prochaine saison d'hiver semble bien être l'une des plus rudes qu'elle ait eue en perspective depuis long temps.

Le nombre des factions prétendant au pouvoir suprême est plus considérable que jamais et la seule combinaison qui paraisse avoir un semblant de stabilité est l'alliance de la Mandchourie avec le Shantung et le Chihili, appelée communément l'Alliance Nord qui a son centre d'activité à Pékin.

Dans la capitale chinoise, la situation est relativement sérieuse bien que de fréquentes escarmouches se produisent au nord et à l'ouest.

On estime que 500,000 soldats approximativement sont engagés à l'heure qu'il est dans le conflit.

PETITES ANNONCES

COLLÈGE DES JÉSUITES, D'EDMONTON

Lauréats d'octobre

	1er en EXCELLENCE	1er en DILIGENCE
Philosophie	Armand Lépine, St-Vincent, Alta	Armand Lépine, St-Vincent, Alta.
Rhétorique	Robert McDonald, Edmonton.	Wilfrid Grenier, Hesketh, Alta.
Belles-Lettres	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Luigi d'Appolonia, Edmonton.
Méthode	Albert Potvin, Edmonton.	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.
Syntaxe	Irénée Desrochers, Edmonton.	Jean-Marie Bertrand, Edmonton.
Eléments latins	Léo Beaudrault, Marcelin, Sask.	Jacques Madore, Edmonton.
Commercial (Senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Garon, Edmonton.
Commercial (Junior)	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Eugène Perron, St-Albert, Alta.
Première française (senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Roland Patenaude, Edmonton.
Première française (junior)	Georges Roy, Québec, P.Q.	Lionel Dion, Cut Knife, Sask.
Deuxième française	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Méville Dalphond, Morinville, Alta.
Troisième française	Nestor Therrien, St-Paul, Alta.	Georges-Léandre Potvin, Legal, Alta.
Quatrième française	Hector McDonald, Edmonton.	Antonio Goulet, Edmonton.
Quatrième française (junior)	Stanislas Raczynski, Vonda, Sask.	Stanislas Raczynski, Vonda, Sask.
Second English	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Georges Roy, Québec, P.Q.
Third English	Jean Dalphond, Morinville, Alta.	Edmond Desrochers, Edmonton.

MEDAILLE D'HONNEUR

Armand Lépine, St-Vincent, Alta.
Ernest Leclaire, Didsbury, Alta.
Eugène Côté, Morinville, Alta.
Albert Potvin, Edmonton.
Henri Côté, Morinville, Alta.
1. Maurice Lajeunesse, Debden, Sask.
2. Charles Tullion, St-Hipolyte, Sask.
Philippe Garon, Edmonton.
Elie Mercereau, Carlton, Sask.
Roland Patenaude, Edmonton.
Lionel Dion, Cut Knife, Sask.
Rosaire Bernard, Beaumont, Alta.
G.-L. Potvin, Legal, Alta.
Antonio Goulet, Edmonton.
Moïse Comeau, Rivière qui Barre, Alta.
Olier Lafleur, St-Paul, Alta.
Jules Lamoureux, Lamoureux, Alta.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada" —

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.13
No. 2 Nord	1.06
No. 3 Nord	.99
No. 4	.86
No. 5	.75
No. 6	.62
Fourrage	.52
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.44
No. 3 C.W.	.39
ORGE—	
No. 3 C.W.	.59
No. 4 C.W.	.55
Fourrage	.52

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.40

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.37
BÉTAIL—	
De choix	6.00 à 7.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 10.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÊME—	
Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.40
Première qualité	.37
Deuxivme qualité	.32
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	.65

LE SOIN DES VACHES LAITIÈRES EN HIVER

La station de Rosthern garde des vaches laitières depuis 1914; la nourriture et le mode d'exploitation diffèrent, sous certains rapports, de ceux que reçoivent la plupart des troupeaux, mais la santé, la vigueur et la production des bêtes sont très satisfaisantes. Les vaches ne s'inquiètent pas de savoir si l'étable est peinturée, si elle est faite de bois aplani ou de bois rond; leur production ou leur santé ne se ressentent non plus de la température. Ce qui les affecte, ce sont les aliments, l'irrégularité des repas, les courants d'air, le manque d'exercice ou de soleil.

Les vaches en lactation et les veaux nés après le 1er juillet sont tenus dans une étable sans courants d'air frais, mais non chauffée; la température descend souvent au-dessous de zéro. Il est commode pour le vacher d'avoir de l'eau dans la mangeoire même, mais alors les vaches sont souvent privées d'exercice et de soleil. Les bêtes que l'on met dehors deux fois par jour pour aller s'abreuver, quel que soit le temps, se portent toujours mieux.

Les veaux nés avant le 1er juillet, les taureaux et les génisses qui n'ont pas encore vêlé, n'exigent pas d'étable. Ils s'accommodent très bien de cours ayant un abri de perches recouvertes de paille à l'extrémité nord. Les basses températures ne leur font rien, pourvu qu'ils aient beaucoup de litière fraiche; il n'y a que le vent qui leur soit nuisible. Il vaut mieux que l'abri puisse être fermé en cas de tempête. On peut garder des bestiaux tout l'hiver dans ces conditions et leur poids augmente s'ils reçoivent une quantité suffisante de nourriture de la bonne sorte. Une bonne ration de foin ou de paille d'avoine, de l'ensilage et un peu de grain leur suffit. Ils se portent d'autant mieux si la distribution des repas, l'abreuvage et la traite se font aux heures régulières.

W. A. MUNRO, régisseur.
Station expérimentale fédérale,
Rosthern, Sask.

LARD MOU

Une flèche de bacon qui n'est pas ferme perd beaucoup de sa valeur. Le lard est mou lorsque la graisse de l'animal contient un pourcentage relativement élevé d'oléine et un pourcentage insuffisant de stéarine et de palmatine. L'oléine se liquéfie aux températures ordinaires et le bacon est d'autant plus mou qu'il contient plus d'éoléine. Les jambons et le bacon mou ne conservent pas leur forme, ils se gardent difficilement, car la graisse liquide dégoutte parfois de la viande qui présente un aspect graisseux, peu appétissant, et il est aussi difficile de les couper en tranches.

Les causes principales du lard mou sont les aliments mal choisis, une nutrition défectueuse en général, un mauvais état physique, l'emploi de mauvaises méthodes d'alimentation, en fait toute cause et toute combinaison de causes qui retardent le développement normal de l'individu.

Une série d'essais a été conduite à Ottawa en ces deux dernières années pour compléter les travaux du même genre, exécutés il y a un certain nombre d'années. Il y avait une analogie surprenante entre les résultats de ces essais et ceux des essais précédents.

On avait constaté dans les recherches précédentes que la mollesse dépend de la nature des aliments employés. Les porcs nourris exclusivement ou en partie au blé d'Inde ou aux fèves ont un lard mou; par contre, l'emploi d'une ration composée de parties égales d'avoine, d'orge et de pois, ou l'addition de lait écrémé, de betteraves fourragères ou à sucre, de navets, de navette, de citrouilles ou de topinambours à la ration de grain, combat dans une large mesure toute la tendance à la mollesse. Les porcs non à point ou qui profitent mal ont un lard mou.

Ces nouvelles recherches avaient pour but de déterminer l'effet de certains aliments comme l'avoine moulue, l'orge moulue, ou le gru blanc, donnés seuls, avec et sans sous-produits du lait, et aussi de les comparer à une ration de grain mélangé.

Effet des aliments.—Les groupes de porcs nourris au gru blanc et à l'eau étaient très faibles; plusieurs sont morts, les autres n'ont pas fait une augmentation appréciable et ont été enlevés de l'essai au bout de soixante jours. Le gru blanc et le lait ont donné de meilleurs résultats, une augmentation moyenne de 0.945 d'une livre par porc et par jour, mais trois porcs seulement sur six ont survécu et tous trois ont été classés mous et non à point à l'âge de 230 jours. Une ration d'avoine moulue et d'eau a provoqué une augmentation de 0.683 d'une livre, et trois porcs sur six ont été classés fermes. L'avoine moulue et le lait ont provoqué une très bonne augmentation, une moyenne de 1.28 livre par porc et par jour. Cinq porcs sur six qui recevaient cette ration ont été classés fermes ou très fermes, et un légèrement mou. L'orge moulue et l'eau ont produit une augmentation de 0.928 d'une livre, et quatre de ces porcs ont été classés fermes, un à peine ferme et un mou; ce dernier n'était pas à point. Les porcs recevant de l'orge et du lait ont augmenté en moyenne de 1.26 livre par tête et par jour; quatre ont été classés fermes ou très fermes et un mou et non à point. Une comparaison de ces porcs avec ceux qui recevaient une ration de grain mélangé, composé d'avoine, de gru rouge, de gru blanc, de blé d'Inde et de son et de 4 pour cent de tourteau de lin, a fait voir que 23 porcs sur cette ration ont fait une augmentation quotidienne de poids par jour de 1.24 livre par tête et par jour. Sur ces derniers groupes 78.2 pour cent ont été classés fermes ou très fermes, 7.8 pour cent à peine fermes et 13 pour cent mous ou légèrement mous après avoir été suspendus pendant 48 heures, contre 72.7 pour cent fermes ou très fermes, 9.1 pour cent à peine fermes et 18.2 pour cent mous pour les porcs nourris à l'orge, et 58.3 pour cent fermes ou très fermes et 41.6 pour cent mous ou légèrement mous pour les porcs nourris à l'avoine. Les porcs mous parmi ceux qui étaient nourris à l'orge et ceux qui recevaient la ration de grain mélangé étaient tous "non à point." Le gru blanc a donné 100 pour cent de flèches molles; trois seulement sur douze porcs ont complété l'essai et ils venaient des groupes qui avaient été nourris au lait.

Voici ce que l'on peut tirer de ces résultats:

1. L'emploi d'orge seule, d'avoine seule ou de gru blanc seul, donne plus de lard mou que l'un ou l'autre de ces aliments additionné de lait écrémé.

2. L'un quelconque de ces trois aliments, orge, avoine ou gru blanc, tout en provoquant une augmentation de poids satisfaisante lorsqu'il était complété avec du lait, donne plus de bacon mou qu'un mélange de grain bien équilibré, mais l'orge donnée seule, avec du lait, soutient très avantageusement la comparaison avec le mélange; l'avoine vient pauvre deuxième et le gru blanc n'a que peu d'utilité, à moins qu'il ne soit en mélange.

3. Il existe des rapports intimes entre la phase du développement ou l'état physique de l'animal et la fermeté de la chair.

4. La rapidité de l'engraissement exerce un effet moindre, mais appréciable sur la nature de la chair; la plupart des porcs qui ont fait une pauvre augmentation avaient du lard mou.

W. G. DUNSMORE,
Adjoint à l'Eleveur du Dominion.

SOINS A DONNER A LA PORTÉE D'AUTOMNE EN HIVER

Le prix de revient des porcs aux fermes fédérales est de $4.45 par tête, à l'âge du sevrage, lorsqu'on élève une seule portée de sept porcs, par an et par truie. Il est de $2.82 lorsqu'on élève deux portées par an. On voit par ces chiffres qu'il est beaucoup plus économique d'élever deux portées par an. Lorsque les portées d'automne sont prêtes à être vendues, il y a moins de porcs sur le marché et on obtient généralement un prix plus élevé.

Les portées du commencement de l'automne sont les meilleures. — Lorsqu'on fait donner aux truies deux portées par an, il vaut mieux faire venir la portée au printemps en mars ou en avril et celle d'automne en septembre ou au commencement d'octobre. Les porcs nés en septembre ou au commencement d'octobre auront complété leur sevrage avant les froids; c'est là une précaution essentielle pour qu'ils profitent pendant l'hiver. On nourrira généreusement, pendant qu'elles allaitent leur porcelets du printemps, les truies qui doivent donner une deuxième portée en automne. On les tiendra en bonne santé en ajoutant du lait ou du "tankage" à la ration de grain.

Soins à la mise bas et au sevrage.—La truie et sa portée devront avoir un enclos de pacage frais en automne et une cabane qui les protège bien contre les pluies et les nuits froides. Les jeunes porcs prennent dans cet enclos l'exercice qui leur est nécessaire; ils profitent du soleil d'automne et ont généralement des quartiers plus propres que s'ils étaient renfermés. Une bonne précaution à l'époque du sevrage est de réserver un petit coin de l'enclos où les petits peuvent s'introduire seuls, sans la mère. On y met du lait et un peu de grain pour apprendre aux gorets à manger. Les gorets que l'on a ainsi habitués à se nourrir dans l'auge, avant d'être sevrés, continuent à profiter sans arrêt une fois séparés de leur mère. Un sevrage trop brusque cause souvent un arrêt de croissance. Les porcs d'automne n'ont pas, comme ceux du printemps, l'avantage d'une température d'été pour se rétablir; ils exigent donc de bons soins pendant la période de sevrage.

Rations et alimentation.—Une bonne ration à l'époque du sevrage se compose de moitié avoine moulue tamisée et de moitié gru blanc. Si l'on n'a pas assez de lait pour en donner aux gorets jusqu'à ce qu'ils pèsent environ 50 livres chacun, on ajoutera 10 pour cent du "tankage" à la ration pour stimuler la croissance, qui sera aussi plus économique. Lorsque les porcs ont atteint une moyenne de 50 livres chacun, une ration de deux parties de moulée d'avoine, une partie de moulée d'orge et une partie de petit son ou de gru blanc donnera de bons résultats. Il faut donner également du "tankage" avec cette ration, si l'on n'a pas de lait. Lorsque les porcs pèsent de 100 à 125 livres, abaisser l'avoine à une partie et augmenter l'orge à deux parties.

Les changements de ration doivent toujours se faire graduellement. Lorsqu'il fait froid en hiver, **on obtient de meilleurs résultats en donnant aux porcs juste assez de nourriture pour les tenir vigoureux**; c'est-à-dire un peu moins que la quantité qu'ils seraient prêts à consommer à chaque repas. Les jeunes porcs, tenus dans des quartiers confortables, ne se remuent que très peu lorsqu'il fait froid; s'ils sont fortement nourris, des troubles de la digestion se développent. L'alimentation doit être réglée pour que les animaux restent vigoureux et profitent bien. Les porcs qui se maintiennent vigoureux en hiver se développent rapidement lorsque le temps se radoucit au printemps. On peut alors donner une alimentation plus généreuse.

Un bon abri.—Le meilleur abri que l'on ait essayé jusqu'ici à la ferme de Brandon est un abri de paille. La construction en est facile et ne coûte que peu de chose; pourvu qu'il y ait une bonne litière sèche, les porcs n'y contractent pas de rhumatisme.

R. M. HOPPER,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon.

LES CONSERVES DE FRUITS ET DE LÉGUMES

Il est maintenant admis que le moyen le plus pratique et le plus économique de conserver de grandes quantités de fruits et de légumes pour la consommation à la maison est d'en faire des conserves. "Une boîte de fruits, une boîte de légumes, une boîte d'épinards pour une famille de six personnes pour tous les jours de l'année où le jardin ne produit pas" telle est la devise recommandée pour chaque ménagère dans un nouveau bulletin, sur la conservation des fruits et des légumes à la maison, distribué par le Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. L'emploi constant de fruits frais et en bottes aidera tous les membres de la famille à rester en bonne santé. La fabrication de conserves peut être faite à la maison; elle est simple, peu coûteuse, et n'exige pas un matériel élaboré. Des renseignements complets sont donnés dans ce bulletin qui contient des recettes pour la préparation de toutes les espèces de fruits, de légumes, de confitures et de gelées.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

AUTRE EXPÉDITION DANS LES RÉGIONS ARCTIQUES

Milan.—On projette une autre expédition dans les régions arctiques, sous la direction du général Nobile qui a commandé le dirigeable "Norge" dans son voyage au-dessus du Pôle Nord en 1926.

Une réunion a eu lieu à l'hôtel de ville pour faire les préparatifs nécessaires à deux expéditions scientifiques, l'une à l'Himalaya qui sera organisée par la Section de Milan du Club Alpin Italien, et l'autre aux régions arctiques sur une étendue de 3 millions et demi de kilomètres carrés sous la direction du général Nobile.

Les deux expéditions auront lieu en 1928, pour commémorer le 10e anniversaire de la victoire, et seront organisées par des experts et des financiers Italiens.

CONSEILS UTILES

Vieux journaux

Les vieux journaux peuvent remplacer le feutre sous les tapis;

Les vieux journaux nettoient très bien les glaces et les fenêtres;

Ils préservent des mites les fourrures et les lainages;

Ils servent à bourrer les intervalles d'une malle;

En envelopper les colis qu'on expédie pour les préserver des chocs;

Ils servent à enduire de pâte les fourneaux et à les faire briller;

Les étendre pour protéger les parquets quand on a des ouvriers dans l'appartement;

On peut encore en faire des tapis très chauds qu'on pose sous les pieds dans les pièces carrelées;

On les étend sur les sommiers métalliques; cela empêche le sommier de rouiller et de tacher de rouille les matelas.

20,000,000 DE BOISSEAUX A TRANSPORTER

Vancouver.—On a annoncé à la bourse de Vancouver que plus de cent navires se sont fait inscrire pour transporter vingt millions de boisseaux de grain de Vancouver en Angleterre et au continent pendant les mois de novembre, décembre et janvier.

Humour nègre

Deux nègres discutent les théories de Darwin sur l'évolution.

—Darwin avait raison, dit l'un; quand je te regarde je vois bien que tu descends du singe.

—Moi aussi, je crois à cette évolution, répond l'autre, car, quand je te regarde, je vois que tu n'as pas encore évolué.

A LOUER—appartements de 2 et 3 chambres et chambres avec eau chaude et eau froide. édifice de L'Union, 10247—107e rue.

Un bon moyen de réussir c'est d'aider aux autres à prospérer, car un voisin prospère contribuera plus à votre succès qu'un voisin dans la dèche.

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

XXI

Le Jaguar

Le Jaguar avait quitté la Venta del Potrero en proie à une agitation extrême; les paroles de la jeune fille bruissaient à son oreille avec un accent moqueur et ironique; le dernier regard qu'elle lui avait lancé le poursuivait comme un remords: le jeune homme s'en voulait d'avoir aussi brusquement rompu son entretien avec dona Carmela, il était mécontent de la façon dont il avait répondu à ses prières, bref, il était dans les meilleures dispositions possibles pour commettre un de ces actes de cruauté auxquels la violence de son caractère ne l'avait que trop souvent entraîné, qui avaient infligé à sa réputation un honteux stigmate, actes qu'il regrettait toujours amèrement d'avoir commis, lorsqu'il était trop tard.

Il courait à fond de train à travers la prairie, ensanglantant les flancs de son cheval qui se cabrait de douleur, proférant des malédictions étouffées, et jetant autour de lui des regards farouches d'une bête fauve en quête d'une proie.

Un instant il avait eu la pensée de retourner sur ses pas, de revenir à la venta, de se jeter aux genoux de la jeune fille, de réparer, en un mot, la faute que lui avait fait commettre la passion sourde qui l'agitait, en abjurant toute jalousie et se mettant à l'entière discrétion de dona Carmela pour ce qu'il lui plairait de lui ordonner.

Mais comme la plupart des bonnes résolutions, celle-ci n'eut que la durée d'un éclair. Le Jaguar réfléchit, et avec la réflexion revinrent le doute et la jalousie, et comme conséquense naturelle, une nouvelle fureur, plus insensée, plus folle que la première.

Le jeune homme galopa ainsi longtemps, ne suivant en apparence aucune direction déterminée; cependant, à de longs intervalles il s'arrêtait, se dressait sur ses étriers, explorait la plaine d'un regard d'aigle, puis il repartait à toute bride.

Vers trois heures de l'après-midi, il dépassa la conducta de plata; mais comme il l'avait aperçue de loin, il lui fut facile de l'éviter en obliquant légèrement sur la droite et en se jetant dans un bois touffu d'arbres du Pérou, qui le rendit invisible pendant assez longtemps pour qu'il ne craignît pas d'être découvert par les batteurs d'estrade détachés en avant.

Cependant, une heure environ avant le coucher du soleil, le jeune homme, qui venait pour la centième fois peut-être de s'arrêter afin d'explorer les environs, poussa un cri de joie étouffé: il avait enfin rejoint ceux qu'il avait si grande hâte d'atteindre.

A cinq cents pas environ de l'endroit où le Jaguar était arrêté en ce moment, une troupe de trente ou trente-cinq cavaliers suivait en bon ordre la sente décorée du nom de route qui traversait la prairie.

Cette troupe entièrement composée de blancs ainsi qu'il était facile de le reconnaître à leur costume, semblait dans sa marche affecter une certaine allure militaire; du reste, tous ces cavaliers étaient amplement pourvus d'armes de toutes sortes.

Au commencement de ce récit, nous avons mentionné plusieurs cavaliers sur le point de disparaître dans le lointain, ces cavaliers étaient ceux que le Jaguar venait d'apercevoir.

Le jeune homme porta ses deux mains ouvertes à sa bouche en forme de porte-voix, et à deux reprises il poussa un cri aigu, strident et prolongé.

Bien que la troupe fût en ce moment assez éloignée, cependant à ce signal les cavaliers s'arrêtèrent comme si les pieds de leurs chevaux se fussent subitement incrustés en terre.

Le Jaguar se pencha alors sur sa selle, fit bondir son cheval par-dessus les buissons, et en queques minutes, il se trouva auprès de ceux qui s'étaient arrêtés pour l'attendre.

Le Jaguar fut accueilli avec des cris de joie et tous les assistants se pressèrent autour de lui avec les marques du plus grand intérêt.

—Merci, mes amis, dit-il, merci des preuves de sympathie que vous me donnez; mais je vous en prie, accordez-moi un instant d'attention: le temps nous presse.

Le silence se rétablit comme par enchantement, mais les regards étincelants fixés sur le jeune homme disaient clairement que pour être muette la curiosité n'en était pas pour cela moins vive.

—Vous ne vous étiez pas trompé, master John, continua le Jaguar en s'adressant à un des individus placés le plus près de lui, la conducta vient derrière nous; nous n'avons que trois ou quatre heures d'avance sur elle; ainsi que vous m'en aviez averti, elle est escortée et, preuve qu'on attache une grande importance à sa sûreté, l'escorte est commandée par le capitaine Melendez.

Les auditeurs firent un geste de désappointement à cette nouvelle.

—Patience, reprit le Jaguar avec un sourire railleur, là où la force ne suffit pas il reste la ruse; le capitaine Melendez est brave, expérimenté, je vous l'accorde, mais nous, ne sommes-nous donc pas aussi des hommes braves? la cause que nous défendons n'est-elle pas assez belle pour nous exciter à poursuivre quand même notre entreprise?

—Si! si! hurra! hurra! s'écrièrent tous les assistants en brandissant leurs armes avec enthousiasme.

—Master John, vous avez déjà entamé des relations avec le capitaine; il vous connaît. Vous demeurez ici avec un autre de nos amis. Laissez-vous arrêter. Je m'en rapporte à vous du soin de dérouler les soupçons qui pourraient exister dans l'esprit du capitaine.

—Soyez tranquille, j'en fais mon affaire.

—Fort bien; seulement, jouez serré avec lui; vous aurez affaire à forte partie.

—Ah! vous croyez?

—Oui, savez-vous qui l'accompagne?

—Ma foi non.

—El Padre Antonio.

—Que me dites-vous là? Diable! vous avez raison de m'avertir.

—N'est-ce pas?

—Oh! oh! est-ce que le soi-disant moine voudrait par hasard aller sur nos brisées?

—Je le crains. Cet homme est, vous le savez, affilié à tous les mauvais sujets, n'importe leur couleur, qui rôdent dans le désert: il passe même pour être un de leurs chefs; l'idée peut fort bien lui être venue de s'approcher de la conducta.

—J'y veillerai; rapportez-vous-en à moi, je le connais trop bien et de trop vieille date pour qu'il se soucie de se mettre en opposition avec moi; s'il osait le tenter, je saurais le réduire à l'impuissance.

—Voilà qui est bien; maintenant, lorsque vous aurez obtenu les derniers renseignements dont nous avons besoin pour agir, ne perdez pas un instant pour nous rejoindre, car nous compterons les minutes en vous attendant.

—C'est convenu: toujours à la baranca del Gigante?

—Toujours.

—Un mot encore.

—Dites vite.

—Et le Renard-Bleu?

—Diable! vous m'y faites songer, je l'avais oublié, moi.

—Dois-je l'attendre?

—Certes.

—Traiterai-je avec lui? vous savez qu'il y a peu de fond à faire dans la parole des Apaches.

—C'est vrai, répondit le jeune homme d'un air songeur; cependant notre position est en ce moment des plus difficiles. Nous sommes pour ainsi dire abandonnés à nos propres forces: nos amis hésitent, n'osent encore se décider en notre faveur, tandis qu'au contraire nos ennemis relèvent la tête, reprennent courage et se préparent à nous attaquer vigoureusement; bien que mon coeur répugne à une telle alliance, il est cependant évident pour moi que si les Apaches consentent à nous aider franchement, leur secours nous sera fort utile.

—Vous avez raison: dans la situation où nous nous trouvons, mis au ban de la société, traqués comme des bêtes fauves, il serait peut-être imprudent de rejeter l'alliance que nous proposent les Peaux-Rouges.

—Enfin, mon ami, je vous donne carte blanche, les événements vous inspireront, je me repose entièrement sur votre intelligence et votre dévouement.

—Je ne tromperai pas votre attente.

—Séparons-nous, maintenant, et bonne chance.

—Bonne chance, au revoir.

—Au revoir, demain!

Le Jaguar fit un dernier signe d'adieu à son ami, ou à son complice, ainsi qu'il plaira au lecteur de le nommer, se plaça en tête de la troupe et partit au galop.

Ce John n'était autre que John Davis le marchand d'esclaves que le lecteur se souvient sans doute d'avoir vu apparaître dans les premiers chapitres de cette histoire. Comment le retrouvons-nous au Texas, faisant partie d'une troupe d'outlaws, et de chasseur devenu gibier à son tour, c'est ce qui serait trop long en ce moment, mais nous réservons en temps et lieu de donner à ce sujet toute satisfaction au lecteur.

John et son compagnon se laissèrent appréhender par les éclaireurs du capitaine Melendez, sans commettre la faute d'opposer la plus légère résistance. Nous avons rapporté dans un précédent chapitre, de quelle façon ils s'étaient conduits dans le camp mexicain; nous ne reviendrons pas sur ces faits, et nous suivrons le Jaguar.

Le jeune homme paraissait être et était en effet le chef des cavaliers à la tête desquels il s'avançait.

Ces individus appartenaient tous à la race anglo-saxonne, c'est-à-dire que tous étaient des Américains du Nord.

Maintenant, quel métier faisaient-ils? Un bien simple.

Pour le moment, ils étaient insurgés. Venus, pour la plupart au Texas à l'époque où le gouvernement mexicain avait autorisé l'émigration américaine, ils s'étaient fixés dans le pays, l'avaient colonisé, défriché; bref, ils avaient fini par le considérer comme une nouvelle patrie.

Lorsque le gouvernement de Mexico avait inauguré le système de vexations dont il ne devait plus se départir, ces braves gens avaient quitté la bêche et la pioche pour prendre le rifle kentuckien, étaient montés à cheval et s'étaient mis en insurrection ouverte contre un oppresseur qui les voulait ruiner et déposséder.

Plusieurs troupes d'insurgés s'étaient ainsi formées à l'improviste sur différents points du territoire, luttant bravement contre les Mexicains partout où elles les rencontraient; malheureusement pour elles ces troupes étaient isolées, aucun lien ne les rattachait entre elles pour en former un tout compact et redoutable, elles obéissaient à des chefs indépendants les uns des autres, qui tous voulaient commander sans consentir à faire plier leur volonté sous une volonté supérieure et unique, seul moyen, cependant, d'obtenir des résultats positifs et de conquérir cette indépendance qui, dans l'esprit des gens les plus éclairés du pays, était encore considérée comme une utopie, à cause de cette malheureuse désunion.

Les cavaliers que nous avons mis en scène s'étaient placés sous les ordres du Jaguar, dont, malgré sa jeunesse, la réputation de courage, d'habileté et de prudence était trop solidement établie dans toute la contrée pour que son nom seul n'inspirât pas la terreur aux ennemis avec lesquels le hasard le mettrait en présence.

La suite prouvera qu'en le choisissant pour chef, les colons ne s'étaient pas trompés sur son compte.

Le Jaguar était bien le chef qu'il fallait à de tels hommes; il était jeune, beau et doué de cette fascination qui improvise les royautés; il parlait peu, mais chacune de ses phrases laissait un souvenir

Il avait compris ce que ses compagnons attendaient de lui, et il avait accompli des prodiges, car, ainsi qu'il arrive toujours pour les âmes nées pour les grandes choses, qui s'élèvent à mesure et restent constamment au niveau des événements, sa position, en s'élargissant, avait pour ainsi dire élargi son intelligence; son coup d'oeil était devenu infaillible, sa volonté, de fer; il s'identifia si bien avec sa nouvelle position qu'il ne se laissa plus dominer ni maîtriser par aucun sentiment humain; son visage fut de marbre pour la joie comme pour la douleur; l'enthousiasme de ses compagnons ne pouvait, en certaines circonstances, faire passer sur ses traits ni flamme ni sourire.

Le Jaguar n'était pas un ambitieux vulgaire; il souffrait du désaccord des insurgés entre eux; il appelait de tous ses voeux une fusion devenue indispensable et travaillait de tout son pouvoir à l'opérer; en un mot, le jeune homme avait la foi! Il croyait; car malgré les fautes sans nombre commises depuis le commencement de l'insurrection par les Texiens, il avait reconnu tant de vitalité dans cette oeuvre de liberté si mal conduite jusqu'alors, qu'il avait fini par comprendre que dans toute question humaine il y a quelque chose de plus puissant que la force, que le courage, que le génie même, et que ce quelque chose c'est l'idée dont le temps est venu, dont l'heure a sonné à l'horloge de Dieu. Alors, oubliant toute préoccupation, il espéra en un avenir certain.

Pour neutraliser autant que possible l'isolement dans lequel sa troupe était laissée, le Jaguar avait inauguré une tactique qui lui avait réussi jusqu'alors. Ce qu'il fallait, c'était gagner du temps et perpétuer la guerre, bien qu'en soutenant une lutte inégale. Pour cela il fallait envelopper sa faiblesse de mystère, se montrer partout, ne s'arrêter nulle part, enfermer l'ennemi dans un réseau d'adversaires invisibles, le contraindre à se tenir la baïonnette croisée dans le vide, les yeux vainement fixés sur tous les points de l'horizon, sans cesse harcelé sans jamais être réellement et sérieusement attaqué par des forces respectables: ce fut le plan que le Jaguar inaugura contre le Mexicains, qu'il énerva ainsi dans cette fièvre de l'attente et de l'inconnu, la plus redoutable de toutes les maladies pour les forts.

Ainsi le Jaguar et les cinquante ou soixante cavaliers qu'il commandait étaient-ils plus redoutés du gouvernement mexicain que toutes les autres forces réunies des insurgés.

Un prestige inouï s'attachait donc au chef redoutable de ces hommes insaisissables, une crainte superstitieuse les précédait et leur approche seule mettait le désordre parmi les troupes envoyées pour les combattre.

Le Jaguar profitait habilement de ses avantages pour tenter les expéditions les plus hasardeuses et les coups de mains les plus téméraires: celui qu'il méditait en ce moment était des plus hardis qu'il eût conçus jusqu'alors: il ne s'agissait de rien moins que d'enlever la conducta de plata et de faire prisonnier le capitaine Melendez, officier qu'il considérait à juste titre comme un de ses plus redoutables adversaires et avec lequel, pour cela même, il brûlait de se mesurer, comprenant s'il réussissait à le vaincre l'éclat que répandrait cette action audacieuse sur l'insurrection et les partisans qu'elle lui attirerait immédiatement.

Après avoir laissé derrière lui John Davis, le Jaguar s'était rapidement avancé vers une épaisse forêt qui dessinait à l'horizon ses sombres contours et dans laquelle il se proposait de camper pour la nuit, car il ne pouvait atteindre la baranca del Gigante que le lendemain assez tard. Du reste, il voulait rester à proximité des deux hommes qu'il avait détachés en éclaireurs, afin d'être plus tôt au courant du résultat de leurs opérations.

Un peu après le coucher du soleil, les insurgés atteignirent la forêt et disparurent immédiatement sous le couvert.

Arrivé au sommet d'une petite colline qui dominait le paysage, la Jaguar fit halte, ordonna de mettre pied à terre et donna l'ordre de camper.

Un campement est bientôt organisé au désert.

Un espace suffisant est déblayé à coups de hache, des feux sont allumés de distance en distance afin d'éloigner les bêtes fauves, les chevaux sont entravés, les sentinelles placées pour veiller à la sûreté commune, puis chacun s'allonge devant les feux, se roule dans ses couvertures et tout est dit. Ces rudes natures, habituées à braver l'intempérie des saison, dorment asusi profondément sous la voûte du ciel que les habitants des villes au sein de leurs somptueuses demeures.

Le jeune homme, lorsque chacun se fut livré au repos, fit une ronde afin de s'assurer que tout était en ordre, puis il revint s'asseoir auprès du foyer et se plongea dans de sérieuses méditations.

La nuit entière s'écoula sans qu'il fît le moindre mouvement, pourtant il ne dormait pas; ses yeux étaient ouverts fixés sur les charbons du brasier qui achevait lentement de mourir.

Quelles étaient les pensées qui plissaient son front et fronçaient ses sourcils à les joindre?

Nul n'aurait pu le dire.

Peut-être voyageait-il dans le pays des chimères, rêvait-il tout éveillé, faisant un de ces beaux songes de vingt ans, qui sont si enivrants et si trompeurs!

Soudain il tressaillit et se dressa comme mu par un ressort.

En ce moment le soleil apparaissait à l'horizon et commençait à dissiper lentement les ténèbres.

Le jeune homme pencha le corps en avant et écouta.

Le bruit sec de la détente d'un fusil qu'on arme se fit entendre à peu de distance, et une sentinelle cachée dans les halliers cria d'une voix brève et accentuée:

—Qui vive?

—Ami, répondit-on sous le couvert.

Le Jaguar tressaillit.

—Tranquille ici! murmura-t-il en se parlant à lui-même, pour quelle raison me cherche-t-il donc?

Et il s'élança dans la direction où il supposait devoir rencontrer le tueur de tigres.

(A suivre)

ABONNEZ-VOUS A L'UNION

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE VISITE L'ALBERTA

(Suite de la 1ère page)

Le banquet civique

Le soir, à 7 heures et demie, la grande salle de l'hôtel Macdonald réunissait environ 400 convives.

Ce banquet était présidé par Monseigneur O'Leary qui, le repas achevé, présenta à Son Excellence et à tous les convives les divers orateurs.

Le lieutenant-gouverneur, l'hon. Perren Baker qui, actuellement, tient la place de premier ministre, le maire Bury, firent des discours fort bien tournés et très applaudis.

Mais les deux adresses les plus solides et les plus goûtées de l'auditoire, nous parut-il, furent celle de l'hon. juge Beck au nom des catholiques laïques de langue anglaise et celle du Dr Petitclerc au nom des catholiques français.

Suivant sa coutume, Son Excellence répondit quelques mots en anglais souhaitant au peuple d'Alberta une grande destinée, assurant que la sympathie du Souverain Pontife lui était tout acquise.

Puis, s'exprimant en français, l'Envoyé de Rome laissa longuement parler son coeur. Les enthousiastes applaudissements qui éclatèrent alors durent lui montrer combien ses paroles soulevaient cette foule et l'atteignaient jusqu'aux fibres les plus profondes.

Après le banquet, Son Excellence reçut, au salon des palmes, tous ceux qui voulurent lui présenter leurs hommages.

La journée de mardi

Peu de place nous reste et, bien à regret, nous devons abréger davantage encore. Nous ne ferons donc que donner quelques indications des nombreuses démarches du Délégué Apostolique.

Dès le matin, messe au Grand Séminaire, visite de l'Hôpital Général, de l'Hôpital de la Miséricorde, du Monastère du Précieux Sang, de celui du Bon Pasteur, dîner au Grand Séminaire, bénédiction de l'école St-Alphonse, visite aux RR. Pères Franciscains, à l'Institut de nos frères Ruthènes, puis, le soir, au Rosary Hall, d'où Son Excellence prit congé de la population albertaine pour aller répandre la bénédiction sur les âmes de nos compatriotes de la grande province voisine, la Colombie Anglaise.

A St-Joachim

Avant la visite au Rosary Hall, le représentant du Souverain Pontife avait tenu à donner la bénédiction du St-Sacrement, par ses propres mains, au peuple canadien français dans l'aînée des églises de la capitale, Saint-Joachim.

Avant la divine bénédiction, une adresse fut lue par le nouveau curé de la paroisse, le Rév. Père Langlois. On trouvera cette adresse dans une autre page.

Son Excellence daigna y répondre à peu près en ces termes:

Cher et vénéré Monseigneur,

Mes bien chers Frères:

Depuis que j'ai commencé la visite de ce grand pays du Canada bien souvent mon coeur s'est empli de douces larmes. De me trouver parmi vous me rappelle qu'il y a quelques semaines le Délégué Apostolique a fait sa visite à Québec. Il est passé dans cette ville, le coeur rempli d'une profonde émotion, parce que, là, il a vu autour de lui une foule, un peuple à genoux, rendant un hommage public à la grandeur de la Papauté, reconnaissant l'autorité du Souverain Pontife, un peuple qui a le coeur plein d'amour et de respect pour l'Eglise.

Le Délégué Apostolique a passé trois jours à Québec, trois jours de vive émotion, trois jours d'enthousiasme. Le dernier jour, je suis allé à l'église St-Sauveur, et, de l'évêché jusqu'à l'église, je vis encore une fois un peuple à genoux, une ville entière voulant donner au représentant du Saint Père un vibrant témoignage de sa filiale dévotion et de son attachement au Saint Siège. La soumission est la marque des âmes fortes, et le peuple qui en fait preuve est un peuple d'élite.

Quelques jours après, le maire de Québec était à Rome, où il fut reçu par le Saint Père. Le Saint Père, ayant appris la réception solennelle accordée à son Délégué à Québec, voulut bien féliciter et remercier le représentant de cette ville. C'est une nouvelle que j'ai apprise pendant mon voyage, sur le train, en venant dans l'Ouest du Canada.

Je trouve ce soir autour de moi les fils et frères de ce peuple. Je suis dans une église, dans une paroisse, où figurent les descendants de cette race française.

Je viens de passer trois jours parmi vous. Je dois exprimer à votre vénéré Archevêque ma vive et paternelle reconnaissance pour avoir bien voulu m'entourer de sa bienveillante affection, et me faire voir le bien qu'il a fait et les progrès accomplis dans cette ville d'Edmonton. Ces trois jours seront, dans ma visite pastorale, trois jours de grand et durable souvenir, et quand je serai loin, bien souvent je reviendrai en esprit auprès de vous, le coeur plein d'amour et de reconnaissance pour votre vénéré Archevêque et pour vous tous.

Mais ce soir, cette expression de mon affection paternelle, elle est pour vous, mes chers Canadiens français. Vous êtes des enfants de ce peuple qui a le premier si magnifiquement travaillé à la prospérité de l'Eglise dans ce pays. Je me rappellerai toujours avoir lu dans une brochure française, que les premiers missionnaires, lorsqu'ils abordèrent sur les rives du Saint-Laurent et mirent le pied sur cette terre encore sauvage, baisèrent le sol, comme les pèlerins arrivant en Terre Sainte baisent la terre de Jérusalem.

Ils ont dit, ces missionnaires: "Partis de France, nous sommes venus ici faire du Canada un jardin où fleurira le christianisme; nous sommes venus conquérir à l'Eglise le plus d'âmes possible, et nous sommes prêts à donner notre vie, notre sang."

J'ai visité à Montréal des cours, des anciennes cours d'un Séminaire Sulpicien. Là, il y a une toute petite chapelle, vestige d'un passé héroïque, car c'est là que furent commencés les travaux d'un admirable apostolat qui a transmis à Rome les premiers échos de l'Eglise du Canada. Et à Montréal, les Canadiens français ont dit: "Nous voulons faire de cette ville, la ville de Jésus; nous voulons fonder cette ville d'après les principes évangéliques, nous désirons vivre selon les enseignements de Notre Seigneur Jésus-Christ."

Dans ce souvenir, que vous devez évoquer, quelle grandeur! Aussi ce soir, je suis très fier d'être parmi vous, d'avoir l'honneur de représenter le Saint Père, et, au nom de l'Eglise, je vous félicite. Marchez en avant toujours mes chers frères, le coeur plein du souvenir de vos ancêtres. Gardez ces traditions, qui sont un lieu familial. Votre vie doit être un exemple vivant d'union et d'harmonie dans les domaines religieux et civil. Vous devez être, mes chers frères, le parfum de la société catholique. Encore une fois, je vous félicite, et, au nom de l'Eglise, je vous bénis.

Le Canada, c'est un grand pays, un pays jeune, mais qui possède un brillant avenir. Nous devons, avec la prière, avec l'esprit de sacrifice, avec l'harmonie de toutes les âmes, porter l'Eglise du Canada à la première place. Le jour où l'on pourra dire que le Canada, c'est l'Eglise, là où s'exerce facilement et sans entraves la divine mission, ce jour-là verra se réaliser le rêve de mon coeur. Nous sommes encore jeunes, et dans notre jeunesse nous avons l'espoir de l'avenir. Partout où je passe, je trouve l'amour pour l'Eglise, je trouve un attachement qui s'affirme, je trouve la piété, la bonté des coeurs. A la vue des manifestations dont je suis l'objet, mon émotion grandit et mon coeur se remplit de larmes. Quel bonheur pour moi, mes bien chers frères, d'être Délégué Apostolique du Canada. Je suis prêt à donner ma vie et mon sang pour élever encore plus haut l'étendard de l'Eglise canadienne. Soyez avec moi dans la prière, dans l'harmonie, dans l'esprit de sacrifice, et nous serons un peuple béni. Le Saint Père vous aime, il sait que vous avez pour lui aussi un grand amour. Le Saint Père vous aime et, avec vous, il aime vos frères les Anglais, les Polonais, les Ruthènes, tous, parce que nous sommes une seule famille sous un seul pasteur. C'est dans l'harmonie, mes chers frères, que l'Eglise du Canada doit progresser. Soyons unis, travaillons ensemble et le bon Dieu sera toujours parmi nous.

Je vous bénis de tout mon coeur.

La séparation

Puis ce fut la bénédiction solennelle du St-Sacrement.

Quelles émotions l'on ressent à invoquer Notre Père des cieux, le Sauveur, la Vierge, les Saints, nos voix mêlées à celles du représentant du Chef visible de l'Eglise éternelle! Ah, que l'on voudrait que demeurent ces instants, qu'ils se renouvellent et se prolongent jusque dans l'infini de la durée!

Malheureusement tout ici bas s'écoule. L'heure de la séparation sonna trop tôt.

Mais nous garderons dans nos coeurs le souvenir de la bonté paternelle qui daigna nous bénir. Nous garderons dans notre esprit pour le méditer, et pratiquer fréquemment le conseil que Son Excellence donna toujours à tous: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

• • •

Le rédacteur de "L'Union" sur qui s'est posé la bénédiction du Délégué Apostolique veut ici lui dire sa reconnaissance pour les quelques instants où Son Excellence voulut bien montrer la vive sympathie qu'il apporte à la presse catholique.

"L'Union" tient aussi à remercier Monseigneur Bearzotti, secrétaire de Son Excellence, et Monseigneur Blair qui tous deux comme Son Excellence ont bien voulu témoigner de leur intérêt pour le journal catholique et français d'Alberta.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,— et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

• • •

N.D.L.R. — Nous recevons, du lointain Nord, une lettre que l'auteur ne nous demande pas de publier. Cependant elle est intéressante dans son humour "**pince sans rire**" et nous pensons que sa lecture peut produire du bien. Nous la donnons donc ci-dessous, en taisant le nom et l'adresse de l'auteur qui, nous le croyons, ne nous en voudra pas.

L'UNION,
Edmonton.

...C'est très bien, je vous envoie mes deux piastres, pour une autre année, et cela, avec joie.

Vos luttes sont intéressantes, et nous qui luttons aujourd'hui, aux avant-postes, qui suons sang et eau pour préparer l'avenir, nous trouvons en vous un excellent ami.

Vous comprenez notre vie. Comme la charité grandirait dans certains coeurs, s'ils réalisaient comme vous le grand acte de l'Oblat pionnier.

Que ceux qui en doutent viennent ici: j'ai quatre bons chiens, deux raquettes toutes neuves... la neige approche et alors en avant.

A celui qui envierait mon sort, j'offre le tout pour rien... Qu'il se promène à ma place, et à mes dépens, pendant **trois ou quatre** mois. Je ne lui demanderai rien pour s'être payé une aussi magnifique excursion, à mes dépens.

Tout simplement, s'il tient jusqu'au bout, je reconnaîtrai que c'est un brave et dans la suite il aura le droit (droit conquis au combat) de dire sa manière de voir sur nos faits et gestes...

Je suis sûr que mon gant sera relevé. Vous trouverez ce **jeune coeur généreux**; ma paresse s'en réjouit. Cet hiver, je n'aurai pas à coucher à la belle étoile.

A moins que votre jeunesse n'ait peut-être pas le courage d'apprendre la langue de chez nous.. Ici le pays est si immense que tout le monde se sert du "kri."

Au revoir, tout à vous.

X...

Colonne de l'A.C.F.A.

(Suite de la première page)

J'aurai l'occasion de me mettre en rapport prochainement avec tous les cercles. En attendant, je pourrai peut-être demander aux présidents et secrétaires de Cercles d'appeler de suite une réunion de leur Cercle et de préparer prochainement une soirée au profit de l'Association. Inutile de croire que nous pouvons marcher de l'avant sans argent.

Chacun de nous a sa part dans l'Association. C'est de l'effort de chacun que sortira la récolte abondante que nous attendons et qui proviendra de l'effort commun.

Nous pouvons aussi continuer l'effort tendant à grossir le nombre de districts scolaires donnant l'enseignement selon le programme français; augmenter le nombre de nos cercles et leur activité, surtout au point de vue colonisation et nous pourrons alors seconder nos missionnaires colonisateurs de l'Est. Les colons dirigés à l'aventure ne se rendant pas toujours à nos centres à nous et il est donc important de renseigner nos colonisateurs pour que leurs colons soient dirigés sur nos centres et ne deviennent pas des isolés perdus pour nous.

Mercier dans Québec a déjà dit: "Cessons nos luttes fratricides" et dans le même temps le curé Labelle: "Emparons-nous du sol." Ce qui était vrai dans Québec autrefois l'est plus encore sur les bords de la Saskatchewan et nous ne pourrons donner notre mesure sur cette terre d'Alberta que lorsque nous pourrons oublier nos jalousies, mais à condition que tous soient disposés à seconder notre Exécutif.

• • •

Si l'on veut organiser des soirées, et s'il faut un orateur ou conférencier pour la circonstance, qu'on avertisse de suite l'Exécutif qui enverra un délégué spécial.

J'ai l'intention de me tenir en contact avec les cercles et vous prierais de m'avertir en quoi nous pourrons le plus vous aider pour rendre vos réunions intéressantes.

A l'oeuvre donc et, plus nous serons actifs, plus nous aurons contribué à la conservation de nos droits religieux et nationaux.

Tout à vous,

C. E. GARIÉPY,
40 Bloc Gariépy,
Edmonton, Alberta.

LA SCIENCE FRANÇAISE ET LE DARWINISME

Toutes les tentatives de la science matérialiste depuis 35 ans — pour ne pas remonter plus loin— n'ont pas réussi à trouver le fameux "chaînon manquant," qui prouverait que l'homme n'est qu'un animal perfectionné. L'affirmation de Virchow, recteur rationaliste de l'Université de Berlin (1) démontra que, jusqu'en 1892, toutes les recherches entreprises dans ce but étaient restées sans résultat. "Il n'existe pas de pro-antropos, il n'existe pas d'homme singe." Aujourd'hui, pour la science honnête et scrupuleuse, qui dédaigne l'apriorisme, le **Missing Link** de Darwin est une théorie démodée du XIXe siècle— le fossile d'une doctrine disparue de la science à jour!

Les travaux de savants français ont réduit à néant ce cas particulier de transformisme, dont l'attrait le plus sympathique pour la plupart de ses partisans était le coup qu'il paraissait porter à la religion. Ch. Depéret, de Lyon, et Vialleton—nous ne nommons que deux de ceux qui se sont distingués dans ce domaine—ont aidé puissamment à "achever" le "singe ancestral."

Malgré ce fait, notoire dans tous les pays où a pénétré la culture française, Sir Arthur Keith, président de la British Association, n'hésitait pas à proclamer, il y a quelques jours, à cet aréopage de savants d'outre-Manche, que "Darwin avait raison" et que son oeuvre occupe plus que jamais "une position imprenable." Sir Arthur parlant, selon lui, "en chef de jurés—d'hommes qui ont consacré leur vie à peser l'évidence."

Désireux de faire connaître en pays de langue anglaise ce qu'en pensent des savants français d'une érudition et d'une objectivité scientifiques indiscutables, J. O'Mahony, collaborateur parisien du quotidien Irish Independant, a prié M. le chanoine Moreux, de l'Observatoire de Bourges, dont les oeuvres sont très lues à l'étranger, de bien vouloir lui faire part de son opinion sur les déclarations du président de la British Association. Celles-ci, en effet, ont provoqué un certain émoi dans les milieux britanniques, religieux et autres. Voici, d'après l'Irish Independant du 8 du mois dernier, ce qu'a répondu le chanoine Moreux:

"Je mets au défi tous les évolutionnistes du monde de me donner une preuve ou même un semblant de preuve que le corps de l'homme dérive de celui d'un singe même miocène.

"Sir Arthur Keith se trompe étrangement lorsqu'il prétend que la Bible nous enseigne que Dieu a créé de toutes pièces et directement le corps de l'homme. Aucun dogme à ce sujet; ce qu'il faut croire, c'est que Dieu a donné à un corps une âme faite à son image. La question de l'évolution physiologique et corporelle est une question qui relève du domaine de la science.

"Celle-ci nous apprend-elle quelque chose à ce sujet? Oui.

"Darwin pensait que l'homme descendait d'un singe, au moins corporellement. Il réservait la question de l'âme. Mais actuellement, il est démontré qu'aucune famille de singe n'a pu donner naissance à l'homme.

"Le genre Homo, comme tous les grands embranchements, reste Homo, aussi loin que nous remontons. C'est l'avis motivé de Ch. Depéret qui a contribué à démontrer que s'il y a évolution, celle-ci s'opère seulement parmi les genres. Les genres forment autant d'embranchements et tous les tableaux généalogiques qu'on a dressés à ce sujet sont artificiels. C'est l'avis du plus grand anatomiste du monde, M. Vialleton de Montpellier: à l'heure actuelle il ne saurait être question, sans méconnaître toutes les données de la science, de chercher un intermédiaire entre un singe de miocène, par exemple, et un homme.

L'anthropopithèque de Dubois était probablement un grand singe et n'avait rien de l'homme.

"Des fossiles qui nous restent (très peu), les uns semblent appartenir à des races dégradées (homme de Mauer), les autres ressemblent aux races actuelles (homme de la Denise, récemment étudié par Depéret.) Ces derniers sont contemporains de l'homme de Mauer.

"Les rameaux des grands embranchements ne convergent jamais, aussi loin qu'on remonte dans le passé. **C'est la faillite du Darwinisme**, et nous ne savons si, pour la fusion de ces embranchements, la doctrine de l'évolution est exacte.

"On peut donc—dit le Chanoine — être évolutionniste par sentiment **non scientifiquement**, et c'est fausser sérieusement l'esprit du public que de dire que la doctrine de l'évolution est prouvée."

A cette réfutation des déclarations de Leeds—dont le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles économisent l'exactitude scientifique —M. O'Mahony ajoute la réflexion d'un savant hindou. Ce critique, dénué de tout préjugé chrétien, concentrait son appréciation de l'oeuvre de Darwin dans le mot sarcastique: "C'est une collection intéressante d'anecdotes."

(1) Discours d'ouverture du Congrès international de Moscou, août 1892. Compte rendu. "Revue Scientifique." 5 novembre de la même année.